

Tracht und Brauch
Costumes et coutumes
Costumi ed usanze
Costums ed usits



3 / 1998

Zeitschrift
der Schweizerischen Trachtenvereinigung



Johannes Schmid-Kunz
Redaktor/Rédacteur

Liebe Trachtenleute
Folgenden Leserbrief liess ich unmittelbar nach unserem grossen Fest der Tagespresse zukommen:

Das alle zehn Jahre stattfindende Eidgenössische Trachtenfest ist einmal mehr vorüber – eine gelungene, würdige Präsentation eines weltweiten und heimatverbundenen Verbandes. Im Sinne einer Würdigung der vielfältigen und mit durchaus angebrachten hinterfragenden Aspekten versehenen medialen Berichterstattung muss jedoch eine journalistische Fehlleistung berichtigt werden. Unter dem Titel «Krach vor dem Eidgenössischen Trachtenfest» berichtete der SonntagsBlick eine Woche vor dem Fest von der Modeschau junger Schweizer Designer, welche die Tracht als Vorbild für ihre Neukreationen benützen. Der Bericht strotzt nebst einer Anzahl von Banalitäten von Un- und Halbwahrheiten, so wird beispielsweise der Eidgenössische Jodlerverband mehrmals zitiert, obgleich dieser mit dem Trachtenfest überhaupt nichts zu tun hat... die organisierende Schweizerische Trachtenvereinigung wird nicht erwähnt. Dass die Modeschau, welche im Zuge des Sponsoring-Konzeptes der CS-Gruppe als Rahmenprogramm veranstaltet wurde, auch von der Schweizerischen Trachtenvereinigung boykottiert werden sollte, ist absoluter Unsinn, wurde doch unsere Geschäftsstelle nie um entsprechende Unterstützung angegangen. Der falsche Namen des OK-Präsidenten vervollständigt schliesslich den Eindruck einer peinlich dürftigen journalistischen Leistung.

Wenn unser Selbstverständnis als Trachtenträger/-innen stimmt, wissen wir, dass sich Trachten immer von trachtenähnlichen Modeschöpfungen unterscheiden werden; die vielgestaltete Symbolgeschichte unserer Trachtendetails kann nicht neu erfunden werden – sie ist über Jahrhunderte gewachsen. Um so erfreulicher ist es, feststellen zu dürfen, dass unsere Trachten eine Ausstrahlung haben, welche selbst die Weltmode inspirieren vermag.

Johannes Schmid-Kunz
Herzlich Ihr Johannes Schmid-Kunz

Chers amis du costume,
Aussitôt notre grande fête terminée, j'ai fait parvenir à la presse la lettre suivante:

La fête fédérale des costumes, mise sur pied tous les dix ans, s'achève une fois de plus par un brillant succès, une présentation digne d'une association qui fait preuve d'une

grande ouverture et étroitement liée à notre patrie. Eu égard aux divers articles de presse parus ayant soulevé différents points de vue ou critiques positives légitimes, il m'incombe cependant d'apporter une mise au point concernant un lapsus journalistique commis.

Un article du «SonntagsBlick», paru une semaine avant la fête et intitulé «Brouille à la veille de la fête des costumes» a relaté le défilé de mode de jeunes couturiers suisses s'inspirant de costumes pour créer leur nouvelle collection. En plus d'un certain nombre de banalités, cet article regorge d'inexactitudes, voire de mensonges. Il y est plusieurs fois évoqué l'association suisse des jodleurs alors que celle-ci n'a absolument rien à voir avec la fête des costumes; par contre, l'organisatrice, la fédération nationale des costumes suisses n'est même pas mentionnée. Il est totalement absurde de prétendre que ce défilé de mode, organisé dans le cadre du concept de sponsoring du groupe Credit Suisse comme programme parallèle, devait être boycotté par la FNCS, notre secrétariat général n'ayant jamais été sollicité pour soutenir un tel acte. Enfin, la fausse identité attribuée au président du comité d'organisation confirme notre impression qu'il s'agit là d'une performance journalistique insuffisante et médiocre.

Le porteur ou la porteuse de costume, conscient de son geste, saura toujours faire la différence entre les costumes et les créations de mode qui s'en inspirent; l'histoire symbolique variée des détails de nos costumes ne peut pas être réinventée, elle a prospéré depuis des siècles. Nous sommes d'autant plus ravis de constater l'impact de nos costumes qui réussissent même à inspirer le monde de la mode.

Bien cordialement
votre Johannes Schmid-Kunz

Unser Titelbild:

Paplemont-Mühle in der Nähe von Courgenay – Das Schloss von Pleujouse – St.-Immer-Kapelle in Lugnez – Damvant, Bauernhaus, 1813.

Notre page de couverture:

Le moulin de Paplemont près de Courgenay – Le château de Pleujouse – La chapelle St-Imier à Lugnez – Damvant, maison paysanne datée de 1813.

Bilder/Illustrations:
Office du patrimoine historique du Jura

Am Eidgenössischen Trachtenfest.
Lors de la fête des costumes.



Die Ajoie, eine Schweizer Randregion?	Seite 6	L'Ajoie: région «au bout de la Suisse»...	Page 6
Der Obmann	Seite 11	Le président central	Page 11
So klingt's im Ländle	Seite 12	Journée de musique populaire à Neuhausen ob Eck	Page 12
Die Zürcher Männertracht aus dem Tösstal	Seite 14	Le costume d'hommes zurichois du Tösstal	Page 14
60 Jahre Trachtengruppe Flüelen	Seite 16	Les 60 ans du groupe de costumes de Flüelen	Page 17
Unsere Jugend: Kinder- und Jugendtrachtenfest Willisau	Seite 18	COCORO – Concours de création chorégraphique – une première suisse	Page 19
Weitmode – Trachtenmode	Seite 20	Mode universelle – mode des costumes	Page 20
Marktplatz	Seite 22	Place du marché	Page 22
Aktuell	Seite 24	Informations FNCS	Page 25
STV-Mitteilungen	Seite 25	Manifestations	Page 30
Veranstaltungen	Seite 30		

Vorschau/Sommaire 4/98

Eidgenössisches Trachtenfest in Bern

Bilder und Berichte in der Sonderausgabe Nr. 4 von «Tracht und Brauch».

Fête fédérale des costumes à Berne

Images et commentaires dans l'édition spéciale N° 4 de «Costumes et coutumes».

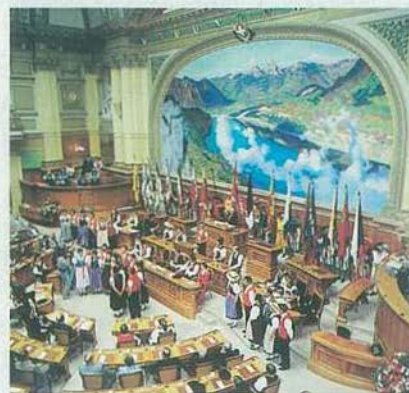


Bild: IGT-Reisen

Bilder: P. Heiniger



Leserreise nach Estland

Speziell für unsere Leserinnen und Leser wird vom 2. bis 11. Juli 1999 eine volkulturell interessante Reise in Estland durchgeführt. Voranmeldungen werden ab sofort entgegengenommen. Orientierungsblätter mit Voranmeldungstalon können bei der Redaktion angefordert werden: Redaktion «Tracht und Brauch», Sennweidstrasse 3, 8608 Bubikon. Die Platzzahl ist beschränkt – eine «Entlastungsreise» ist nicht möglich.

Voyage des lecteurs en Estonie

Un intéressant voyage culturel en Estonie est organisé spécialement pour nos lectrices et lecteurs, du 2 au 11 juillet 1999. Des pré-inscriptions peuvent être effectuées dès maintenant. Des feuilles d'informations et talons de pré-inscriptions peuvent être obtenus auprès de la rédaction, à l'adresse suivante: Rédaction «Tracht und Brauch», Sennweidstrasse 3, 8608 Bubikon. Le nombre de places est limité – un second voyage complémentaire ne peut être effectué.

«Tracht und Brauch» 4/98

Redaktionschluss:

17. Oktober 1998

Erscheinungsdatum:

anfangs Dezember 1998

«Costumes et coutumes» 4/98

Dernier délai de rédaction:

17 octobre 1998

Date de parution:

début décembre 1998

L'AJOIE: région «au bout de la Suisse»?

Sur la carte de la Suisse, l'Ajoie, c'est cette pointe helvétique, tout au Nord-Ouest, qui s'avance, telle un cap Finistère dans la Trouée de Belfort, ce couloir entre Vosges et Jura, dont la maîtrise fut si souvent prétexte à affrontement sanglant entre la France et l'Allemagne.

Comment percevoir l'Ajoie dans la diversité de ses paysages et la comprendre dans le nouveau contexte politique européen? Peut-être convient-il de monter jusqu'à la Faux d'Enson, tour d'observation à 927 mètres d'altitude, au-dessus de Roche d'Or, petit village perché tout à l'Ouest de la Haute-Ajoie?

Si le temps est clair, et il l'est souvent, un immense panorama s'offre sur 360 degrés:

- au Sud, toute proche, la profonde échancrure de la vallée du Doubs, entre les dernières chaînes jurassiennes, et en arrière-plan lointain, les Alpes;
- au Nord, la marqueterie des activités agricoles et forestières, parsemée de villages de l'Ajoie, dont il est bien difficile de distinguer les limites avec la France; au loin, tout au Nord, les grandes agglomérations industrielles de Belfort et de Montbéliard, et au-delà, les lourds ballons des Vosges;
- à l'Ouest, la large ouverture de la Franche-Comté, prélude à la Bourgogne;
- à l'Est, les collines du Sundgau qui précèdent la plaine d'Alsace et tout au fond, la Forêt-Noire.

Et en redescendant de Roche d'Or, pourquoi ne pas faire un détour par les Grottes de Réclère et l'extraordinaire «Préhistoparc», et de part et d'autre du poste-frontière, en quelques dizaines de mètres, laisser les inscriptions des bornes-frontière raconter les péripéties de l'Histoire: le Lys du Royaume de France, l'Ours de Berne, le faisceau du Directoire, la Confédération helvétique...

Les contrastes des paysages

L'Ajoie appartient, pour l'essentiel, au Jura tabulaire et son sous-sol est calcaire, donc presque partout perméable, ce qui lui vaut de rares cours d'eau en surface,



des grottes (Réclère, Milandre) et aussi une curiosité hydrographique, le Creugenat, cours d'eau épisodique qui sort d'un gouffre de Haute-Ajoie après chaque période pluvieuse. Les eaux de presque toute l'Ajoie s'écoulent vers le Rhône par l'Allaine et le Doubs.

Lorsque l'on vient de la vallée de Delémont et que l'on descend, après avoir franchi le col des Rangiers, le contraste est grand entre les forêts vert sombre du versant septentrional de la dernière chaîne de l'Arc jurassien et les campagnes de l'Ajoie où alternent les cultures, les prairies et les taches de forêts.

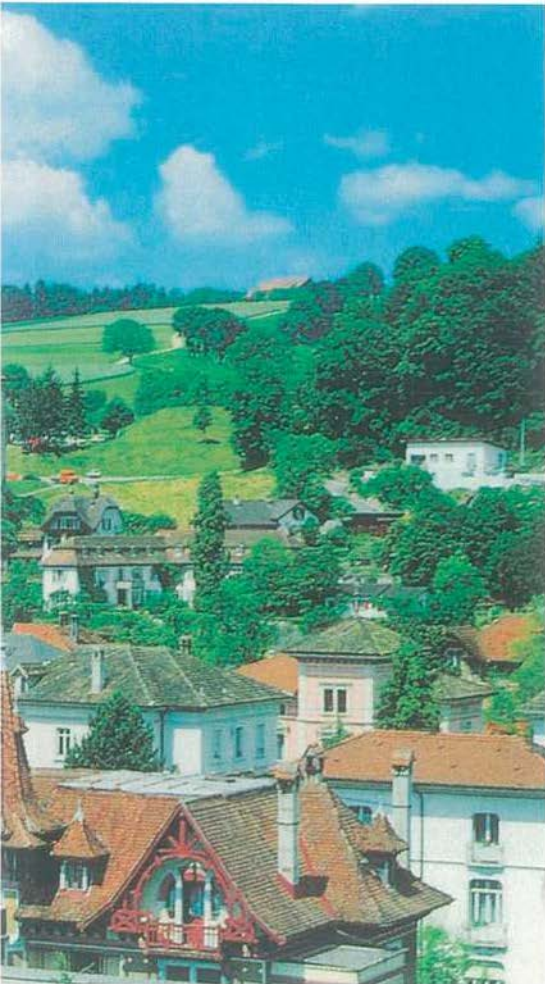
Dans beaucoup de communes, des remaniements parcellaires récents ont façonné un cadastre plus simple, avec désormais de larges plages colorées.

Des villages et une ville

L'Ajoie compte quelque 25000 habitants, répartis entre une trentaine de villages et la ville de Porrentruy (7000 habitants) qui occupe une position de carrefour tout au centre. Peu de fermes dispersées, mais plutôt des villages qui alignent leurs maisons au bord de la route principale, parfois de part et d'autre de la rivière (Alle, Miécourt). Certains rappellent par leurs noms qu'ils se sont installés autrefois autour d'un point d'eau (Grandfontaine, Fontenais). Il ne faut pas oublier aussi que rester groupé dans les larges étendues de la Trouée de Belfort pouvait être un gage de sécurité en cas d'invasion guerrière. Peut-être cet habitat groupé explique-t-il le caractère chaleureux et expansif, convivial, presque un peu

La vieille ville de Porrentruy et son château.

Pruntruter Altstadt mit Schloss.



méditerranéen de l'Ajoulot? La ville de Porrentruy garde de son passé l'image d'une petite capitale: résidence des Princes Evêques de Bâle entre la Réforme et la Révolution française, puis chef-lieu éphémère du département français du Mont-Terri. On retrouve les témoins de ces époques dans les bâtiments de la vieille ville: le Château des Princes Evêques, dominé par la médiévale tour Refouss, la Porte de France qui gardait l'accès de l'ancien centre, l'Hôtel des Halles récemment restauré, l'Hôtel-Dieu devenu centre culturel, l'Hôtel de Gléresse qui abrite les archives, les églises St-Pierre et St-Germain, l'ancienne église des Jésuites avec son prestigieux orgue, les fontaines... l'énumération est longue. Il ne faut pas oublier les précieuses collections de la Bi-

Die Ajoie, eine Schweizer Randregion?

Auf der Schweizer Landkarte fällt der Zipfel der Ajoie im äussersten Nordwesten der Schweiz markant auf, wie er sich in Richtung Lücke von Belfort vor-drängt, in diese Schneise von Vogesen und Jura, deren Eroberung so oft Vorwand für blutige Auseinandersetzungen zwischen Frankreich und Deutschland war.

Wie kann die Ajoie mit ihren unterschiedlichen Landschaften im heutigen europäischen politischen Zusammenhang verstanden werden?

- Im Süden zieht sich zwischen den Juraketten der tiefe Einschnitt des Doubs hin, und weit im Hintergrund liegen die Alpen.
- Im Norden liegt die gesprenkelte Landschaft aus Feldern und Wäldern mit einzelnen Dörfern, wobei die Grenze zu Frankreich nur schwer erkennbar ist. Dahinter befinden sich die Agglomerationen von Belfort und Montbéliard und noch weiter nördlich die Hügel der Vogesen.
- Im Westen öffnet sich die Gegend zur Franche-Comté hin, als Vorspann zum Burgund.
- Im Osten befinden sich die Hügel des Sundgaus, dann die Ebene des Elsasses und der Schwarzwald.

Pruntruter Lieder und Mundart

Die dreissig Mitglieder des Gesangsvereins «Chanson du Pays de Porrentruy» halten an den volkstümlichen Traditionen aus der Region fest: die Damen tragen entweder die Bauerntracht – mit weitem Jupe und einem Mieder – oder diejenige der Bürgerinnen der Stadt mit Spitzenhaube und -schal. Die Bauern kleiden sich in blauem Hemd und schwarzem Filzhut und die Bürger in einer Redingote, Schleifenkrawatte und halbhochem Zylinder. Das Repertoire der Gruppe besteht selbstverständlich aus den traditionellen Liedern, wobei unterdessen auch das französische Lied im allgemeinen dazugehört. All dies ergibt ein recht farbiges Ensemble, das in der Schweiz ebenso wie im Ausland geschätzt wird.

Die Freunde der Mundart, die sich in der Ajoie zu einem Verein zusammengeschlossen haben, bemühen sich durch ihre kulturellen Aktivitäten (Gesangsanlässe und Theateraufführungen) darum, dass die jurassische Mundart, die mit derjenigen von Belfort verwandt ist und durch die langue d'oïl (Nordfranzösisch) geprägt wurde, nicht in Vergessenheit gerät.

Die Verfechter dieser Tradition kämpfen jedoch mit grossen Nachwuchsproblemen.

bliothèque de l'Hôtel de Gléresse, le Musée jurassien des Sciences naturelles, le Jardin botanique, véritable conservatoire de la flore jurassienne.

Les écoles sont nombreuses à Porrentruy, en particulier le Lycée cantonal jurassien et le Lycée St-Charles. Tous ces étudiants créent une atmosphère jeune dans les rues et les édifices publics de la ville ancienne.

Paysans, bourgeois et patoisants

Les trente membres de la Chanson du Pays de Porrentruy maintiennent la tradition du chant et du costume de la région: les dames portent soit la tenue des paysannes avec une jupe ample et un gilet à lacets, soit celle des bourgeoises de la ville avec

un bonnet et un châle orné de dentelles, les paysans revêtent une blouse bleue, un feutre noir, et les bourgeois arborent une redingote, une cravate lavallière et un haut-de-forme. Le répertoire du groupe comprend bien sûr des chants traditionnels et s'étend aussi maintenant à la chanson francophone en général. Tout cela donne un ensemble très coloré et très apprécié lors de ses participations tant en Suisse qu'à l'étranger.

Les patoisants, regroupés en une amicale ajoulote, s'efforcent par leurs activités culturelles dans le domaine choral et théâtral d'assurer la pérennité du patois jurassien, commun avec celui du territoire de Belfort et souvenir de la langue d'oïl.

Mais pour les défenseurs de la tradition,



la relève par des éléments jeunes pose un difficile problème.

Un grand moment: la Saint-Martin

Chaque année, au début de novembre, la grande affaire c'est la célébration de la fête de Saint-Martin. Les travaux agricoles se terminent dans les campagnes d'Ajoie, on peut envisager de se reposer. Alors, dans les villages, en Haute-Ajoie surtout, on sacrifie le cochon, on le prépare de toutes les façons possibles et on se met à table! Un repas de Saint-Martin obéit à un rituel précis: réunir autour d'une même table plusieurs amis, souvent

revenus en Ajoie pour cette célébration et surtout prendre son temps.

Voici la succession des plats telle que la préconise un aubergiste réputé:

- un bouillon de porc (pour se réchauffer)
 - le bouilli de porc (sorte de pot-au-feu) avec ses salades
 - la gelée (fromage de tête)
 - le boudin (avec des röstis, une salade de betteraves rouges, une purée de pommes)
 - les grillades (atriaux et saucisses)
- Là, marquer un temps d'arrêt, et déguster le «coup du milieu», un petit verre de Damassine.
- attaquer la choucroute garnie



La ville de Porrentruy garde de son passé l'image d'une petite capitale.

Ihrem Bild nach erinnere die Stadt Pruntrut an eine kleine Hauptstadt.

- puis le rôti de porc, avec des pommes de terre grillées

- et enfin le gâteau à la crème

Le tout étant arrosé de vin rouge, pourquoi pas du «Clos des Cantons», du vignoble de Buix dans la vallée de l'Allaine? Toutes les auberges d'Ajoie sont pleines de gourmets et il est prudent de réserver sa table plusieurs semaines, sinon plusieurs mois à l'avance. Et à la fin de la semaine suivante, les plus solides des convives recommenceront, ce sera le «Revira».

Un mot de la Damassine: il s'agit d'une eau-de-vie blanche, obtenue de la distillation d'une petite prune récoltée surtout dans la Baroche, à l'Est de l'Ajoie. Un



Musée suisse de la Distillation, avec une remarquable collection d'alambics doit s'ouvrir bientôt au Château de Miécourt.

Et la frontière?

La proximité de la France, tout autour de l'Ajoie, a des conséquences souvent contradictoires:

- les multiples activités culturelles et sportives (théâtre, cinéma, musées, concerts, sport) de la zone urbaine de Belfort-Montbéliard sont une aubaine pour de nombreux spectateurs et visiteurs jurassiens;
- une main-d'œuvre nombreuse vient travailler dans les entreprises ajolotes, les industries mécaniques surtout;
- les consommateurs suisses sont souvent tentés par des achats outre-frontière dans les nombreux magasins de Belfort ou Montbéliard, au détriment des commerçants de Porrentruy;
- la valeur actuelle du franc suisse expli-

que ces mouvements, qu'en sera-t-il avec le prochain «euro»?

Dans quelques domaines, on voit s'amorcer une collaboration avec la France voisine: par exemple l'épuration des eaux des localités de la Basse-Allaine est as-

La Chanson du Pays de Porrentruy.

Kontrastreiche Landschaft

Die Ajoie zählt ungefähr 25000 Bewohner, die in etwa 30 Dörfern und der Stadt Pruntrut als Hauptort (7000 Einwohner) leben. Hier gibt es nur wenige verstreute Bauernhöfe, sondern eher Dörfer, deren Häuser entlang der Hauptstrasse und manchmal beidseits eines Flusses liegen (Alle, Miécourt). Einige erinnern mit ihrem Namen daran, dass sie ursprünglich bei einer Wasserstelle erbaut wurden (Grandfontaine, Fontenais). Man sollte nicht vergessen, dass die Dörfer bei ihrer Gründung gruppiert angelegt wurden, damit sie bei kriegerischen Einfällen in die breite Lücke von Belfort relativ geschützt waren. Vielleicht erklärt diese Wohnweise den herzlichen, offenen und geselligen Charakter der Bewohner, der schon fast mediterran anmutet.

Die Stadt Pruntrut hat sich ihr früheres Bild als wichtiger Hauptort bis heute bewahrt. Sie war Residenz der Fürstbischöfe von Basel zwischen Reformation und Französischer Revolution, dann vorübergehend Hauptstadt des französischen Departementes Mont-Terrible.



Das Martinifest, ein grosses Ereignis

Jährlich Anfang November wird in der Ajoie das Martinifest als grosses Ereignis gefeiert. Die Feldarbeiten sind bis dahin beendet, und man sieht ruhigeren Monaten entgegen. Vor allem in den Dörfern der oberen Ajoie werden nun Schweine geschlachtet, wobei das Fleisch auf unzählige verschiedene Arten zubereitet wird. Das Essen am Martinifest wird zum Ritual. Man setzt sich mit Freunden, die oft extra zu diesem Anlass in die Gegend kommen, um einen Tisch und nimmt sich vor allem eins: Zeit.

sumée par une station sur sol français en aval de Boncourt-Delle; l'approvisionnement en eau potable de quelques villages français se fait depuis les nappes phréatiques suisses de Courtemaîche; les syndicats français et suisses ont ouvert un bureau commun pour traiter des problèmes sociaux des travailleurs frontaliers...

Quant aux transports, l'Ajoie hésite entre deux destins: porte d'entrée ou impasse. Entre 1877 et 1918, lorsque l'Alsace était allemande, la voie ferrée Belfort-Delle-Porrentruy voyait passer de nombreux trains entre la France, les ports de la Manche et l'Italie. Ensuite, avec le retour de l'Alsace à la France, ce trafic déclina peu à peu au profit de Bâle. Tout se dégrada dans les années 90 et maintenant la relation ferroviaire est interrompue à Delle, en attendant peut-être un réveil lorsque le

La Transjurane, un atout pour l'avenir.

Die Transjurane, eine Chance für die Zukunft.

projet de TGV Rhin-Rhône sera devenu une réalité.

Dans le domaine routier, tout changera en novembre 1998 avec l'ouverture de l'autoroute Transjurane (A16) entre Porrentruy et Delémont, qui fera disparaître les difficultés de franchissement du col des Rangiers, et rapprochera physiquement et peut-être psychologiquement l'Ajoie du reste de la Suisse.

Encore faudra-t-il pouvoir et savoir saisir cette opportunité et de ne pas se contenter de voir défiler les convois routiers. Peut-être alors l'Ajoie ne sera plus autant ressentie comme un «bout du monde», une région lointaine quelque part, là-bas, au Nord-Ouest de la Suisse?

En guise de conclusion, la position géographique de l'Ajoie devrait être un atout, à proximité du grand couloir Rhin-Rhône de la Communauté Européenne, malgré les inquiétudes d'une époque où les frontières n'ont plus la même signification.

André Denis

Es gilt, die Gelegenheit wahrzunehmen

Die geografische Ausrichtung der Ajoie in der Nähe des Rhein-Rhone-Kanals der Europäischen Union sollte eigentlich ein Vorteil sein. Dies trotz aller Befürchtungen einer Zeit, in der die Grenzen nicht mehr dieselbe Bedeutung haben.

Alles wird sich im November 1998 mit der Eröffnung der Transjurane (A16) zwischen Pruntrut und Delsberg ändern. Die Strasse wird nicht mehr beschwerlich über Les Rangiers führen, und die Ajoie wird durch die Autobahn physisch und hoffentlich auch psychologisch näher zur übrigen Schweiz rücken. Diese Gelegenheit sollte, ja muss wahrgenommen werden. Man wird sich nicht damit begnügen dürfen, den Güterverkehr vorbeifahren zu sehen. Dann wird die Ajoie vielleicht nicht mehr als am Ende der Welt liegend betrachtet, als Region irgendwo weit weg im Nordwesten des Landes.

Liebe Trachtenleute

Das letzte Juniwochenende war für den überwiegenden Teil der Besucher am Eidgenössischen Trachtenfest ein einzigartiges Erlebnis, das in der Erinnerung noch lange nachwirken wird. Selbst die Medien waren sich in der Beurteilung des Ereignisses für einmal einig und stellten dem Fest gute Noten aus.

Der Erfolg dieses Grossanlasses war ein beeindruckendes Zusammenwirken zwischen den Organisatoren am Festort und den Verantwortlichen in den verschiedenen Regionen, Kantonalverbänden und Gruppen. Das OK arbeitete mit einem stab versierter Fachleute, die nur zu einem Teil als Mitglieder der Bernischen Vereinigung für Tracht und Heimat mit unserer Bewegung verbunden sind. Unter dem Präsidium von OK-Präsident Urs Begert wurde mit einer bemerkenswerten Professionalität, höchster Einsatzfreude und einem beispielhaft harmonischen Einvernehmen vorzügliche Arbeit geleistet. Auf der ausgezeichnet vorbereiteten organisatorischen Grundlage bedurfte es jedoch des solidarischen Mittragens sehr vieler Trachtenleute in allen Gegenden unseres Landes. Auf allen organisatorischen Stufen wurde eine grosse und uneigennützte Arbeit geleistet. Ein hohes Mass an Begeisterung, Liebe und persönlichem Engagement in Kommissionen, Kantonal- und Gruppenvorständen liess das eingeplante Programm zu unvergesslichen Höhepunkten werden. Obwohl erst die nächste Ausgabe eine eingehendere Rückschau halten wird, ist es mir ein Bedürfnis, jedem, das durch irgend eine Form zum Gelingen dieses glanzvollen Trachtenfestes und damit zur Ehre unserer Bewegung beigetragen hat, von ganzem Herzen zu danken.

Hansruedi Spichiger,
Obmann

Chers amis du costume

Le dernier week-end de juin a été un événement unique pour la plupart des visiteurs à la fête fédérale des costumes qui restera encore longtemps gravé dans nos mémoires. Les médias eux-mêmes ont été unanimes dans l'appréciation de cet événement et ont attribué de



bonnes notes à la fête. Le succès de cette grande manifestation découle d'une impressionnante collaboration entre les organisateurs sur place et les responsables des différentes régions, les asso-

ciations cantonales et groupes. Le comité d'organisation s'est assuré la coopération d'une équipe chevronnée dont une partie seulement de membres de l'association bernoise «costume et patrie» est rattachée à notre mouvement. Sous la houlette de M. Urs Begert, président du CO, un excellent travail a été réalisé, empreint d'un professionnalisme remarquable, d'un engagement intense et d'une harmonie exemplaire. En plus de la parfaite préparation de base effectuée par les organisateurs, c'est également la participation solidaire de nombreux gens du costume de toutes les régions de notre pays qui contribua au succès. A tous les échelons de l'organisation, c'est un travail considérable et bénévole qui a été fourni. Une bonne dose d'enthousiasme, d'amour et d'engagement personnel au sein de commissions, de comités cantonaux et de comités de groupes ont permis de vivre des moments forts inoubliables tout au long du déroulement du programme.

Bien qu'il faudra attendre la prochaine édition pour analyser en détail la rétrospective de cet événement, je me dois déjà de remercier chaleureusement chacun de vous qui, de près ou de loin et de n'importe quelle façon que ce soit, avez contribué au succès de cette splendide fête des costumes et honoré ainsi notre mouvement.

Hansruedi Spichiger,
Président central

Charas amias e chars amis dals costumes

La davosa fin d'emna da zercladur è stada per ina gronda part dals visitaders da la Festa federala da costumes in eveniment unic che vegn a restar ad els anc ditg en memoria. Schizunt las medias èn per ina giada stadas da la medem'opiniun ed han dà bunas notas a la festa.

Il success da questa grond'occurrenza è il merit d'ina collavuraziun impressiunanta tranter ils organisaturs al lieu da festa ed ils responsabels en las differentas regiuns, uniuns chantunals e gruppas.

Il comité d'organisaziun ha lavurà cun in team da specialists versads ch'èn colliads mo per part cun noss moviment cun esser commembers da la Federaziun bernaisa per ils costumes e la patria. Sut il presidi dal president dal comité d'organisaziun Urs Begert, han ils gidanters prestà ina lavur excellenta en moda professiunala, engaschada ed armonica.

Suenter che l'excellent basa organisatoria è stada preparada, hai duvrà l'engaschi solidar da bleras amias e blers amis da costumes da tut las regiuns da noss pajais. Sin tut ils stgalims organisatoris è vegnì prestà gronda lavur. Il ferm entusiassem, l'amur e l'engaschi personal en cumissions, supranstanzas chantunals e supranstanzas da las gruppas ha contribuì ch'il program planisà ha gi

ina massa punets culminants. La proxima ediziun cuntegna ina retrospectiva pli detagliada, per ussa ma statti a cor d'engraziar cordialmain a mintgin e mintgina ch'ha en ina furma u l'autra contribuì a questa stupenta festa da costumes ed uschia era a l'onur da noss moviment.

Hansruedi Spichiger,
Parsura

Cari amici del costume

L'ultimo fine settimana di giugno è stato per la maggior parte dei partecipanti alla festa federale del costume un evento unico che resterà a lungo impresso nella memoria. Perfino i media sono stati per una volta unanimi nel loro giudizio, assegnando alla festa ottimi voti.

Il successo di questo importante evento va attribuito ad una eccezionale cooperazione tra gli organizzatori sul luogo della festa e i responsabili nelle diverse regioni,

associazioni cantonali e gruppi. Il CO si è avvalso dell'aiuto di uno staff di validi specialisti, solo in parte collegati al nostro movimento in qualità di membri della Fondazione bernese dei costumi e della patria. Sotto l'alta direzione del presidente del CO Urs Begert, i lavori si sono svolti con grande professionalità, massima dinamicità e un'esemplare, armonica intesa.

Oltre alla perfetta base di partenza allestita dall'organizzazione si è resa però indispensabile anche la solidale collaborazione di moltissimi amici del costume provenienti da tutte le regioni del nostro paese. A tutti i livelli organizzativi è stato compiuto un grande e disinteressato lavoro. Moltissimo entusiasmo, amore e impegno individuale nelle commissioni, nei comitati cantonali e di gruppo hanno permesso di trasformare il programma previsto in un indimenticabile momento clou. Anche se la prossima edizione conterrà una dettagliata retrospettiva sulla manifestazione, mi sento in obbligo di ringraziare di cuore tutti coloro che in qualsiasi modo hanno contribuito alla riuscita di questa splendida festa del costume conferendo così prestigio anche al nostro movimento.

Hansruedi Spichiger,
Presidente

So klingt's im Ländle

Volksmusiktag Baden-Württemberg im Freilichtmuseum Neuhausen ob Eck am 6. September 1998



Bild: KO Bischof

Die «Stäffelesgeiger + Bloskapell'», eine der bekanntesten Gruppen schwäbisch-alemannischer «Danzbodamusig», in gemischter Blas-/Streichmusik.

Les «Stäffelesgeiger + Bloskapell'», un des groupes souabes les plus connus réunis en un ensemble d'instruments à cordes et d'instruments à vent.

und Zuhörer ein, die sich der traditionellen schwäbisch-alemannischen Volksmusiktradition verschrieben haben. Volksmusikanten aus dem ganzen Land treffen sich, um gemeinsam zu musizieren, sich zu informieren, zu tanzen und zu singen.

Doch es ist nicht die schenkelpatschende Fernsehfolklore eines Karl Moik, sondern die schwäbisch-alemannische Volksmusik, wie sie im vergangenen Jahrhundert und bis über die Jahrhundertwende hinaus in den Wirtschaftshäusern an der Fasnet, bei Hochzeiten und bei der Kirbe (Chilbi) geklungen hat. Melodien und Lieder, aus der Zeit um die Jahrhundertwende und zuvor, spielen über 30 der besten schwäbisch-alemannischen Volksmusikgruppen in den historischen Häusern des Museums. Auch die Besucher sind zum Mit tanzen und Mitsingen eingeladen. Ja, sogar ein «Danzkurs» bei einer erfahrenen «Tanzmeisterin» kann belegt werden. Rheinländer, Schottisch, Ländler und Zweifache kann man da zu den Klängen von Trompete, Klarinette, Hackbrett und Dudelsack erlernen.

«G'stricha, blosa, zupft, druckt und zoge»

Die überlieferte Volksmusik Baden-Württembergs erlebt in den letzten 15 Jahren eine regelrechte Renaissance. Der Arbeitskreis Volksmusik des Landesmusikrates forscht nach alten handschriftlichen Noten und publiziert sie neu aufbereitet für die praktische Handhabung in den kleinen Volksmusik-Ensembles, die im ganzen Südwesten wie Pilze aus dem Boden schießen.

«Wir wollen einen bewussten Gegensatz zur in den Medien verbreiteten Alpenfolk-

Wenn man vom 1200-jährigen Tuttlingen aus dem Donautal heraufkommt auf die Alb-Ebene, liegt das unscheinbare Dörflein Neuhausen ob Eck, knapp 20 Kilometer vom Bodensee entfernt, eine gute Stunde Fahrtzeit von Zürich aus. Eigentlich ist es nur eines von vielen ähnlich beschaulichen Dörfern in der Südwestecke der Schwäbischen Alb. Wäre da nicht das in einem Seitental idyllisch gelegene 18 ha grosse Freilichtmuseum mit seinen historischen, zum Teil jahrhundertealten Häusern. Unter dem Motto «Sehen und erleben, wie's früher war» wird hier lebendige Geschichte aus Baden-Württembergs Regionen Bodensee, Schwarzwald und Schwäbische Alb ganzheitlich präsentiert.

Alte Bauern- und Tagelöhnerhäuser, Scheuern, das Kirchlein von Tischardt, eine Schwarzwaldmühle, ein Dorfplatz, ein Schul- und Rathaus, eine Schmiede, eine Säge und in der Mitte eine von Gänsen und Enten bevölkerte Hülbe – alles wirkt, als ob es genau so über lange Zeit gewachsen ist und nicht, als ob es nur für die Besucher des Museums zusammengestellt wurde. Die Stuben, Scheuern und Ställe wirken gerade so, als ob die Bewoh-

ner nur kurz ausgegangen wären. Reizvoll ist das Freilichtmuseum Neuhausen ob Eck vor allem deshalb, weil hier die Geschichte unterschiedlichster Wohn- und Lebensformen zu sehen ist. Zu besichtigen sind hier nämlich zum einen Gebäude aus dem Schwarzwald, eine Hofgruppe um den Schonacher «Haldenhof» mit Kornspeicher, Backhaus und einer Mühle und Säge. Beide sind täglich in Aktion zu erleben. Unmittelbar daneben betritt der Besucher ein kleines Museumsdorf mit Häusern der Schwäbischen Alb, die so viel anders sind und so unmittelbar einen vergleichenden Einblick in die historischen Lebensbedingungen hier wie dort erlauben. Zahlreiche Speicher und Scheuern sind voll, viele Ställe von Tieren bewohnt.

«Sperret d'Mädla ei, Musikanten send im Dorf»

Nun werden die Volksmusikanten zum zweiten Mal Einzug halten in das Albdorf und am 6. September den 2. Landesvolksmusiktag «So klingt's im Ländle» feiern. Der Landesmusikrat Baden-Württemberg, der Dachverband aller musiktreibenden Verbände, lädt Musikanten, Zuschauer

lore setzen. Diese musikalische Retortenmusik hat nichts mit Überlieferungen zu tun. Das ist Fastfood im Gegensatz zu einem schwäbischen Rostbraten», sagt Wolfram Breckle, studierter Zitherlehrer und Vorsitzender des Arbeitskreises Volksmusik im Landesmusikrat Baden-Württemberg.

Deshalb sind es auch die alten Instrumente, die beim Volksmusiktag erklingen werden. Das Hackbrett beispielsweise, ein im Barock weitverbreitetes Instrument, ist der Vorläufer des Klaviers. Auch die Maultrommel, das Lieblingsinstrument des schwäbischen Dichters Justinus Kerner, kommt wieder neu zu Ehren. Ein Maultrommelschmied aus Thüringen wird seine Künste zeigen. «Echte Volksmusik ist stark im Trend», weiss Wolfram Breckle zu berichten und weiter: «Die Menschen merken, dass das der musikalische Dialekt ihrer Landschaft, ihrer Heimat ist und nicht der Einheitsalpenbrei.»

Dem Dudelsackbauer über die Schultern geschaut

Bereits seit einigen Jahren veranstaltet das Museum die «Pfiffertage», ein Treffen von Bordun-Instrumentenliebhabern. Solche Bordun-Instrumente, Dudelsäcke und Drehleier baut auch Helmut Mossmann aus Schuttertal. Er und einige andere Instrumentenbauer zeigen ihre Handwerkskünste. Geigen und Lauten, Posaunen, Mundharmonikas und Akkordeons werden vor den Augen der Besucher des Volksmusiktages aus Einzelteilen zu einem klingenden Meisterwerk zusammengebaut.

Im Rahmen der Vorbereitungen zur Ausstellung «Jucheirassa – Musik im Dorf gestern und heute», die im vergangenen Jahr einen grossen Anklang fand, wurde Christof Heppeler, der für die Ausstellung federführende Volkskundler des Freilichtmuseums, auf einen Sängerstammtisch im benachbarten Mühlheim an der Donau aufmerksam. Gemeinsam mit dem Autor dieses Beitrages wurden die Lieder aufgenommen, abgeschrieben und unter dem Titel «Vergesst auch das Trinken nicht – A'ständige und ua'ständige Wirtshauslieder» publiziert.

Möglich wurde dies durch die grosszügige Unterstützung der staatl. Toto-Lotto, die ihr Kultursponsoring auch einmal auf die «Volkskultur» angewandt hat.

Höhepunkt: Der «Danz» auf dem Tanzboden

Ab 12 Uhr wird am Sonntag, 6. September, in allen Häusern und auf den Plätzen des Museums «gstricha, blösa, zupft, drückt ond zoga». Aus allen Häusern klingt es.

gen wollen, offen. Nicht nur die Musik ist um eine historische Darbietung bemüht, auch die Museumsbewirtung trägt mit «Denete» und Moscht zu einer ungewohnten und lebendigen Atmosphäre bei.
Wulf Wager



Foto: Wulf Wager

Es wird keine Bühnen, keine Lautsprecher und somit keine Grenzen zwischen Musikanten, Tänzern, Sängern und Zuhörern geben. Alles verschmilzt zu einem lustvollem Ganzen. Alle Tanzbodenmusikgruppen spielen abwechselnd auf dem Tanzboden auf dem Dorfplatz zum «Danz» auf. Jeder kann mitmachen und einen feurigen Galopp oder einen geschmeidigen Ländler auf die krachenden Dielen des «Danzbodens» legen. Der Tanzboden steht allen, die einmal ein «Dänzle» wa-

Die «Kompromissbachmusikanten» aus Riedöschingen; an der Schweizer Grenze.

Les «Kompromissbachmusikanten» de Riedöschingen.

Auskunft/Renseignment:

Freilichtmuseum Neuhausen ob Eck,
Tel. +49/7467/1391 (Museumskasse),
+49/7461/926142 (Museumsleitung)

Journée de musique populaire au musée en plein air de Neuhausen ob Eck

Le petit village de Neuhausen ob Eck, connu pour son musée en plein air, est situé à peine à 20 kilomètres du lac de Constance, à une bonne heure en voiture de Zurich. Pour la deuxième fois, des musiciens de musique populaire s'y sont donnés rendez-vous; ils se rencontreront le 6 septembre prochain. Il ne s'agira pas d'un folklore médiatique à la Karl Moik mais d'une vraie musique populaire alémanique-souabe, celle qui était jouée au siècle dernier et qui résonne encore en ce siècle.

La musique populaire traditionnelle du Baden-Wurttemberg a vécu une véritable renaissance au cours des 15 dernières années. «Nous voulons consciemment créer un antagonisme au folklore des Alpes retransmis de nos jours par les médias. Celui-ci n'a rien à voir avec la tradition. C'est du fast-food par rapport à un véritable plat souabe», nous dit Wolfram Breckle, qui a appris et qui enseigne actuellement la cithare. Dès midi toutes les maisons et places du musée retentiront de musique.

Die Zürcher Männertracht aus dem Tösstal

Vor 60 Jahren wurde der Prototyp der Zürcher Männertracht vom Tösstaler Hans Frey geschaffen. Der 91jährige Schneider würde gerne noch weiterarbeiten, aber seine ihm ans Herz gewachsene Nähmaschine Marke «Phoenix» gab den Geist auf...

Auf den ersten Blick ist alles ruhig rund ums «Freye-Huus». Das täuscht jedoch; die markante Lage des über 100jährigen Hauses am Turbenthaler Chilerank, an der pulsierenden Hauptverkehrsachse durch das Tösstal ist Sinnbild für das Innere des Hauses. Hier werden Kontakte zur Welt gepflegt, ohne dass dadurch die häusliche Beschaulichkeit beeinträchtigt würde. Seit drei Generationen bewohnt Familie Frey dieses Haus. Nachdem es ein tschechischer Geselle seines Grossvaters mit einer brennenden Zigarette angezündet hatte, wurde es 1881 wieder aufgebaut. Wenn man sich noch gut an die Zeit erinnern kann, als die Strasse durchs Tösstal ein Schotterweg war, hat man das Dorf praktisch «überlebt», meint Emma Frey-Gubler (92), dafür kennen wir um so mehr Leute in der ganzen Welt, verraten zufriedene Augenpaare.

«Ich habe den glücklichsten Beruf», ist Hans Frey überzeugt. Schon seine Lehrerin dachte für ihn an etwas Künstlerisches, doch für die Ausbildung zum Goldschmied waren die finanziellen Familienverhältnisse nicht ausreichend. Eigentlich hatte sein Vater den älteren Bruder vorgesehen, die Schneidertradition der Familie fortzuführen. Dieser wollte nach der Schulzeit Lehrer werden, so wurde nach anfänglichem Zögern schliesslich der jüngere Bruder in die Lehre genommen – eine strenge Lehre beim Vater, der die echten Züge eines Schneiders hatte: temperamentvoll und etwas nervös. Die Massschneiderei wurde fortan sein Lebensinhalt. Er habe immer alleine gearbeitet; er liess später lediglich den Stoff von einem Hosenschneider zuschneiden. Seine weitverstreute Kundschaft suchte er mit dem Velo auf, die nötigen Utensilien waren vorne und hinten aufgeschnallt. 1935 übernahm er das väterliche Geschäft und wurde sein eigener Meister.

Im selben Jahr verheiratete sich Hans Frey mit Emma Gubler, mit der er schon neun Jahre gemeinsam die Schulbank drückte. Emma Frey-Gubler ist mit ihrem Handelsdiplom die Finanzministerin der Familie, und ihr Gatte scheint ganz zufriede-

den mit dieser Arbeitsteilung – «er verstehe davon ohnehin nichts». Während eines Welschlandaufenthalts besuchte sie ein Winzerfest und machte dabei Bekanntschaft mit Trachten. Später wurde sie Mitglied der Trachtengruppe Winterthur – im Tösstal gab es noch keine solche Gruppe. Dort lernte sie die umsichtige Trachten- und Volkstanzförderin und Sekretärin der Schweizerischen Trachtenvereinigung, Louise Witzig, kennen, mit der sie eine lange dauernde Freundschaft verband. Ein grosses Erlebnis war für Emma Gubler der Besuch des Trachtenfestes in Einsiedeln 1929; mit dem einzigen Auto aus Turbenthal, demjenigen des Dorfarztes, fuhr sie in das Klosterdorf und erinnert sich noch gut an die damalige Begegnung mit Dr. Ernst Laur. Heute trägt sie täglich eine Tracht.

Die damalige Zürcher Kantonalpräsidentin, Frau Müller-Kern, animierte Hans Frey 1937, eine Zürcher Männertracht zu machen. Auffallend durfte sie jedoch nicht sein – man konnte froh sein, wenn die Männer überhaupt eine Tracht trugen. Bei der Gestaltung der Tracht berief er sich weder auf historische Zeugnisse, wie das heute oft gefordert wird, noch auf die Weltmode. Art und Form entsprangen ganz alleine seiner Phantasie.

Die ersten Trachten waren aus sperrigem Stoff; frisch gewaschene Hosen konnten ohne Stütze stehen. Der Entwurf wurde gleich gutgeheissen, lediglich die ursprünglichen Holzknöpfe wurden durch Silberknöpfe ersetzt. Auf die Landi 1939 war die Tracht fertig. Seit jener Zeit ist für Hans Frey die Trachtenschneiderei nicht allein Beruf, sondern eher Berufung. Nach dem Krieg ging die Trachtenschneiderei erst richtig los. Der erste Grossauf-



**Emma und Hans Frey-Gubler:
Richtige Trachtenleute tragen die
Tracht nicht nur am 1. August.**

**Emma et Hans Frey-Gubler:
Les authentiques gens du costume
ne le portent pas seulement le jour
du 1^{er} août.**

Der andere Frey – Grusskarten zu den verschiedensten Themen.

L'autre Frey – cartes de divers thèmes.

trag kam vom Jodeldoppelquartett Alte Sektion Zürich, welches nicht länger im Bernermtz auftreten wollte. Die Jodler wünschten einen feineren Stoff, so bekam die Zürcher Männertracht ihr heutiges Aussehen.

Brachte früher das Velo Hans Frey zum Kunden ins Weinland, an den Zürichsee, standen diese nun plötzlich in seiner «Budik» Schlange zur Anprobe, unter anderem auch Wysel Gyr.

Das schöne an der Trachtenschneiderei, sagt Frey, sind die speziellen Kunden – einfach sympathische Leute. Viele von ihnen fanden später eine vom Schneider gezeichnete Grusskarte in der Tasche. Diese Karten sind inzwischen legendär. Während der Wartezeiten im Aktivdienst begann Frey, für seine Freunde Karten zu zeichnen. In Turbenthal waren während dem Krieg englischsprechende Truppen interniert, die über die Schweizer Südgrenze gedrängt wurden. Unter den privat untergebrachten Offizieren sprach sich schnell herum, dass im Freye-Huus englisch gesprochen wurde; so war die Freye-Stube bald ihr Treffpunkt. Noch heute korrespondiert Emma Frey-Gubler dreisprachig mit Bekannten jener Zeit.

Die angeblich letzte Tracht machte Hans Frey für einen Jodler aus Eglisau; als der Schneider nachfragte, warum er noch eine Tracht von ihm wolle, antwortete dieser: ich will ganz einfach eine Tracht von einem über 90jährigen Schneider. Nun hat jedoch seine Maschine ihren Geist aufgegeben, und da sich Hans Frey als «technische Nuss» bezeichnet, hilft ihm auch die antiquarisch aus dem Brockenhaus organisierte Nähmaschine nicht weiter... überhaupt versprach er seiner Frau, die Trachtenschneiderei an den Nagel zu hängen.

Natürlich hat Hans Frey auch sonst viel zu tun. Bis weit über den achtzigsten Geburtstag hinaus joggte er tagtäglich um 6.00 Uhr morgens eine Strecke von 20 km. Jahrzehntlang amtierte er in Sitzberg als Organist. Den Weg dorthin legte er immer zu Fuss zurück. Oft hielten Fahrzeuge und er wurde eingeladen, mitzufahren, was er immer dankend ablehnte. Wenn es dann aber einmal stark regnete, wollte



ihn niemand mehr mitnehmen. Gelegentlich wurde er gefragt, warum er selber keine Tracht trage. 1988 war es dann soweit. Zur Hochzeit des Jüngsten machte er sich selber eine Tracht. Dass der Abschied vom Trachtennähen Hans Frey sehr schwerfällt, ist ihm in jedem Satz anzu-

merken. Trachtenkunden waren mir immer die liebsten, sinniert Frey erneut, an sie bleiben immer gute Erinnerungen zurück. Ja eigentlich würde ich schon noch Trachten machen... fragend schaut er seine Frau an – sie lächelt. Johannes Schmid-Kunz

Le costume d'hommes zurichois du Tösstal

Le prototype du costume des hommes zurichois a été créé il y a 60 ans par Hans Frey du Tösstal. Ce couturier âgé de 91 ans continuerait bien volontiers à travailler aujourd'hui encore si ce n'est que sa machine à coudre tant aimée, de marque «Phoenix», a rendu l'âme.

La famille Frey habite depuis trois générations une maison à Turbenthaler Chilerank, à deux pas de l'axe principal de circulation à travers le Tösstal. Hans Frey, en homme convaincu, nous confie: «J'exerce le métier le plus heureux qui soit». En fait, son père avait plutôt choisi le frère aîné pour perpétuer cette tradition de famille qu'était la couture. Mais celui-ci ayant désiré devenir instituteur après sa scolarité, c'est finalement le jeune frère, non sans hésitation, qui a été désigné pour effectuer l'apprentissage de couturier, un apprentissage dur auprès de son père. C'est à vélo qu'il a rendu visite à sa clientèle très éparpillée, attachant les outils et objets utiles à l'avant et à l'arrière de son engin. En 1935, il a repris le commerce paternel et est devenu son propre maître.

La même année, il a uni sa destinée à celle d'Emma Gubler (92). Cette dernière, lors d'un séjour en Romandie, a participé à une fête des vendanges et a découvert les costumes à cette occasion. Dans le groupe de costumes de Winterthour, elle a fait la connaissance de Louise Witzig, secrétaire de la FNCS. Pour Emma Gubler, sa participation à la fête des costumes d'Einsiedeln en 1929, a été un grand événement. Actuellement, elle porte le costume quotidiennement. Pour les époux Frey, le principe suivant est de rigueur: les authentiques gens du costume ne le portent pas seulement le jour du 1^{er} août. En 1937, Hans Frey a été poussé à créer un costume d'homme zurichois. Pour la réalisation du costume, il ne s'est ni référé aux témoignages historiques, comme souvent exigé aujourd'hui, ni au monde de la mode. La façon et la forme sont les résultats seuls de sa fantaisie. A la campagne, en 1939, il a terminé le costume. Depuis cette époque, le métier de tailleur de costumes représente pour Frey davantage une vocation qu'une profession. Si autrefois Hans Frey allait à vélo chez ses clients, ceux-ci faisaient désormais la queue dans sa maison pour des essayages. Ce que Frey apprécie dans son métier de tailleur, ce sont spécialement les clients – tout simplement des gens sympathiques. Plusieurs d'entre eux ont trouvé plus tard dans leur poche une carte postale signée du couturier.

Mais maintenant, sa machine a justement rendu l'âme... après tout, il a promis à son épouse de suspendre la confection de costumes. Naturellement, Hans Frey a encore beaucoup d'autres choses à faire. Bien au-delà de ses 80 ans, il a effectué tous les matins à 6 h un jogging de 20 km. En dialoguant avec lui, on s'aperçoit à chaque phrase qu'il a de la peine à accepter la cessation de la couture. A vrai dire, je pourrais encore confectionner des costumes, lance-t-il à sa femme d'un air interrogateur – et elle sourit.

60. Jahre Trachtengruppe Flüelen

Nachdem schon einige Jahre Frauen aus Flüelen aktiv in der Trachtengruppe Altdorf mitmachten, wuchs der Wunsch nach einer eigenen Gruppe. Am 18. Februar 1938 besuchten so 15 Personen die Gründungsversammlung der Trachtengruppe Flüelen. Nach Altdorf (1926) und Erstfeld (1936) war dies die dritte Gruppengründung im Gotthardkanton.

Ein Jahr später besuchte die neue Gruppe erstmals das Eidgenössische Trachtenfest an der Zürcher Landi. Heute hat die Trachtengruppe Flüelen 47 Aktiv- und 14 Ehrenmitglieder.

Freundschaftstreffen mit Tradition

Die Geschichte des Freundschaftstreffens Uri–Schwyz begann am 26. Oktober 1960 in Brunnen. Die Leitung dieses Volkstanztreffens hatte damals der Schwyzer Kantonalanzleiter Leo Steimen. Auch dieses Jahr trafen sich Mitglieder der beiden Kantonalvereinigungen an Fronleichnam in Flüelen. Spontane Vorführungen wurden zu einem bunten Programm zusammengefügt. Die fröhliche Trachtenschar – vor allem die zahlreichen Kinder – sorgten für eine ausgezeichnete Stimmung... ein echtes Freundschaftstreffen eben!



Niemand zu klein, ein Trachtenfreund zu sein!

Personne n'est trop petit pour être un ami du costume!

Mehr Informationen über die Trachtenvereine Uri in den beiden Schriften: «50 Jahre Trachtenvereinigung Uri» und «Die Urner Trachten». Bestellungen an: Hans Arnold-Gisler, Wilerstr. 469, 6472 Erstfeld.



Eine von vielen auftretenden Kindergruppen: Bärglüt vom Rotä-Turä.

Un des nombreux groupes d'enfants à se produire: Bärglüt vom Rotä-Turä.

Für wen sind wohl diese «Geissle» bestimmt – die Tänzer oder die Tänzerinnen?

A qui donc sont destinés ces fouets – aux danseurs ou aux danseuses?



Les 60 ans du groupe de costumes de Flüelen

Après avoir fait partie depuis quelques années du groupe de costumes d'Aldorf, quelques dames de Flüelen ont émis le vœu de fonder leur propre groupe. C'est ainsi que le 18 février 1938, 15 d'entre elles ont participé à l'assemblée fondatrice du groupe de costumes de Flüelen. Après Aldorf (1926) et Erstfeld (1936), ce fut là la troisième fondation d'un groupe dans le canton du Gothard. Une année plus tard, ce nouveau groupe a pris part pour la première fois à la fête fédérale des costumes à Züricher Landi. A ce jour, le groupe de costumes de Flüelen compte 47 membres actifs et 14 membres d'honneur.

Rencontre amicale avec tradition

L'histoire de la rencontre amicale Uri–Schwytz remonte au 26 octobre 1960 à Brunnen. A l'époque, la présidence de cette rencontre de danse populaire était assurée par M. Leo Steimen, moniteur cantonal de danse schwytzois. Cette année également, les membres des deux associations cantonales sont rencontrés le jour

Vous trouverez davantage d'informations sur l'association des costumes d'Uri dans les deux revues «Les 50 ans de l'association des costumes d'Uri» et «Les costumes uranais». Commandes auprès de Hans Arnold-Gisler, Wilerstr. 469, 6472 Erstfeld.

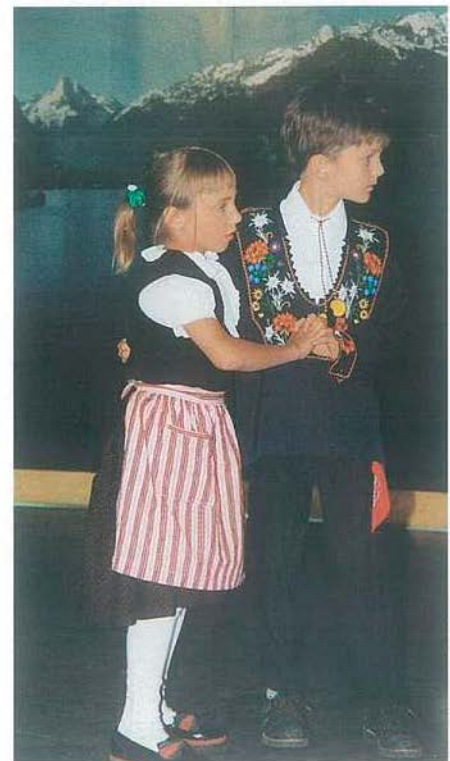


de la Fête-Dieu à Flüelen. Des présentations spontanées ont été interprétées ensemble pour créer un programme haut en couleurs. La joyeuse troupe de costumes (spécialement les nombreux enfants), s'est chargée d'apporter une excellente ambiance... une véritable rencontre amicale, en fait!

Le chœur costumé d'Erstfeld en pleine action.
Der Trachtenchor Erstfeld im Einsatz.

Couple en costume du pays uranais.
Trachtenpaar aus dem Urnerland.

Même pour la musique de danse, la relève est assurée.
Auch bei der Tanzmusik ist für Nachwuchs gesorgt.



Unsere Jugend • Notre jeunesse



Die Kindertanzgruppe Willisau feierte ihr 20jähriges Jubiläum mit einem grossartigen Fest. Nach einem von den Kindern mitgestalteten Festgottesdienst und dem Mittagessen begann der Festumzug, an dem 1000 Kinder und 500 Erwachsene teilnahmen. Beim anschliessenden Unterhaltungsprogramm war die Festhalle bis an den Rand gefüllt. Als eigentlicher Höhepunkt entpuppte sich die von allen getanzte Draufführung des Kindertanzes «Am Trachteläscht».

Fête des costumes des enfants et de la jeunesse de Willisau.

Le groupe de danse d'enfants de Willisau a fêté ses 20 ans d'existence et organisé à l'occasion de ce jubilé une fête grandiose. Après l'office religieux et le repas de midi, un cortège de fête, qui a vu la participation de 1000 enfants et 5000 adultes, a défilé dans les rues. Une salle comble a ensuite pu suivre la partie récréative mise sur pied à l'issue du cortège. Le point fort de cette manifestation s'est révélé être la première représentation de danse des enfants intitulée: «Am Trachteläscht».



Willisau war fest in den Händen der Trachtenkinder.
Willisau, pris d'assaut par les enfants en costumes.

Jubilierende Kindergruppe Willisau.
Groupe d'enfants jubilaire de Willisau.



Auch das Festen will gelernt sein.
Faire la fête... cela s'apprend!

Concours de création chorégraphique – une première suisse

Pour la première fois en Suisse, un concours de création chorégraphique s'est déroulé le 23 mai 1998 à Fribourg. Dans le cadre de son 60^e anniversaire, la Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes FFCC a mis sur pied un programme de trois manifestations:

- Le concours de chorégraphie 1997
- Le spectacle de gala avec la proclamation des résultats 1998
- Le festival créé à partir des œuvres du concours 1999

Seize ensembles de chant et de danse de la FFCC ont participé à ce concours qui avait pour but de susciter la création d'œuvres originales sur l'idée directrice «Les districts se présentent» en faisant appel aux auteurs, compositeurs et chorégraphes des différentes régions du canton ou travaillant habituellement avec le groupe.



Les critères d'appréciation pour la chorégraphie:

1. Contenu
 - Choix du thème
 - Transposition chorégraphique du thème
2. Construction
 - Dramaturgie
3. Chorégraphie
 - Chorégraphie du mouvement
Pas, figures, prises.
 - Chorégraphie de l'espace
Utilisation de l'espace.
4. Musique
 - Correspondance entre musique et danse.

Le spectacle de gala

Le samedi 23 mai 1998, les seize Ensembles de musique, de chant et de danse se sont présentés devant les trois jurys lors d'un grand spectacle de gala à l'aula de l'Université de Fribourg.

Le jury

Trois jurys se sont prononcés sur les créations:

- **Le jury professionnel**
Jury de la composition musicale:
M. Jean Balissat
M. André Ducrest
Jury de la chorégraphie:
M^{me} Monette Daetwyler
M^{me} Anne Goldschmidt
- **Le jury des jeunes**
Composé de 14 jeunes gens de moins de 20 ans représentant les 7 districts du canton
- **Le jury du public**
Constitué de 20 personnes choisies parmi le public

Les prix du jury

A l'issue du spectacle-concours, le jury a remis les prix suivants:

- le prix de la création musicale,
- le prix de la chorégraphie,
- le prix du jeune jury et
- le prix du public.

La FFCC, pour sa part, a remis deux prix d'encouragement.

L'évaluation du concours

Le 24 mai a eu lieu une évaluation du concours avec les présidents et moniteurs des groupes de danse et les jurys professionnels de la chorégraphie, suivie d'un rapport détaillé sur l'application des critères de création chorégraphique.

La Fédération fribourgeoise des costumes est consciente qu'un tel projet pilote n'est pas sans difficultés. Elle espère que tous les chorégraphes et tous les groupes de danse participants qui n'ont craint aucun effort pour se préparer au mieux à cet événement unique, puissent maintenant bénéficier de cette expérience enrichissante pour la sauvegarde, la promotion et la diffusion de l'art populaire fribourgeois.

*Cyrill Renz,
président de la FFCC*

Résultats du concours FFCC 1998

Prix de la création musicale:
Jean-Claude Kolly de Montrévoz
Interprétation: Les Coraules, Bulle

Prix de la chorégraphie:
Claude Conus de Châttonaye
Interprét.: Au Fil du Temps, Romont

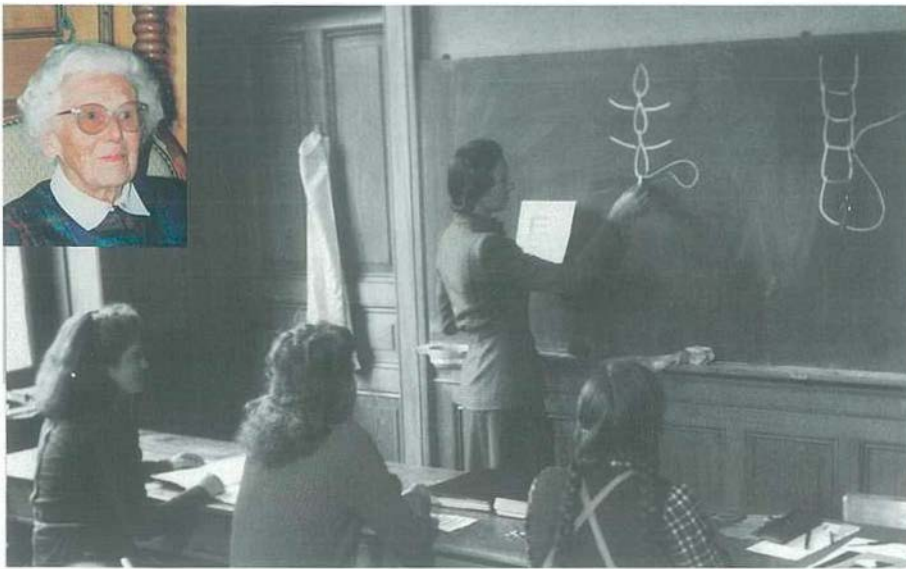
Prix du jeune jury:
Musique et chorégraphie de
Renaud Albasini de Riddes VS
Interprét.: La Farandole, Courtepin

Prix du Public:
Texte de Chanta! Sciboz, Treyvaux
Musique de Louis-Marc Crausaz,
Villars-sur-Glâne
Interprét.: Lè Tsérdziniolé, Treyvaux

Prix de la FFCC:
Aux monitrices du Groupe d'enfants de Guin.
Aux monitrices du Groupe de danse d'enfants de Schmittien, avec une mention spéciale du jury pour la chorégraphie.

Weltmode – Trachtenmode

Gerda Knoepfel aus Küsnacht/ZH schenkte der Schweizerischen Trachtenvereinigung ihre Originalzeichnungen von Schweizer Trachten. Dieses Geschenk nehmen wir zum Anlass, über eine Persönlichkeit zu berichten, deren Leben der Weltmode gehörte, die erst im dritten Lebensabschnitt mit der Trachtenwelt in Berührung kam und doch in kurzer Zeit einen wichtigen Beitrag zur Dokumentation unserer Trachten leisten konnte.



Gerda Knoepfel wurde 1912 in Bregenz geboren, wo ihr Vater Direktor des örtlichen Elektrizitätswerkes war. Ihre ersten Kindheitserinnerungen sind unter anderem geprägt von den Wirren der Weltpolitik. Nach dem Aufgebot ihres Vaters 1916 zog die Familie zurück in die Schweiz – an den väterlichen Heimatort: Speicher (AR). Später – in Küsnacht – vergrösserten Zwillingbrüder die Familie. Nach und nach wurde das Haus zu klein. Ein Bekannter bot ihnen einen Haustauch an, welcher die Familie in eine grössere Villa an die alte Landstrasse brachte. Der grosse Gemüsegarten und die Wiese mit den 80 Obstbäumen brachten viel Arbeit, so mussten auch die Kinder mithelfen. Heute stehen dort die Häuser ihrer drei Geschwister.

Aus der ersten Schulzeit mag sie sich nur noch erinnern, dass im Handarbeitszeugnis stand, sie könne nicht stillsitzen und sei schwatzhaft – offensichtlich entging der Lehrerin der wahre Grund dafür: Sie machte allen Mitschülerinnen die Entwürfe für die Hohlsaum-Stickereien. In

Gerda Knoepfel als Lehrerin in den vierziger Jahren... und als 85jährige Trachtenzeichnerin.

Gerda Knoepfel, institutrice dans les années 40 et ... dessinatrice de costumes à 85 ans.

der Primarschulzeit wurde Gerda Knoepfel neben einen Knaben «strafversetzt», mit dem sie bis heute freundschaftlich verbunden ist. Nach der Sekundarschule wurde sie vom Vater ohne ihr Wissen an die Aufnahmeprüfung zur Handelsschule angemeldet, welche sie – nach eigener Aussage – zum Glück nicht bestand. Zurück von einem Welschlandaufenthalt, wollte sie an die Kunstgewerbeschule, was für den Vater nicht in Frage kam: «Das isch en brotlose Gwerb; du muesch emal uf eigene Füesse staa!» Nachdem die Nachbarstochter mit Begeisterung in die Töchterschule ging, durfte auch sie an die «Hohe Promenade». Es folgte eine dreijährige Lehre als Modezeichnerin an der Zürcher Kunst- und Modeschule und die Schneiderinnen-Lehre. Während die-

ser Zeit schneiderte sie wohl nur zwei Kleider, durfte jedoch für die Lehrmeisterin immer wieder Lektionen für deren Lehrtätigkeit an der Gewerbeschule vorbereiten.

An der Académie de Coupe de Paris machte sie eine Weiterbildung im Abformen und eine Zusatzausbildung als Hutmacherin. Die Freizeit verbrachte sie ausschliesslich in den Museen. In einem Café lernte sie die Einkäuferin von Grieder an der Zürcher Bahnhofstrasse kennen, die später bemerkte, dass sie, wann immer sie mit Gerda Knoepfel ausgehe, am besten bedient werde und dies auf die Eleganz der jungen Modezeichnerin aus der Schweiz zurückführte. Dieser Kontakt brachte sie schliesslich zu Grieder, bei dem sie ein neues Atelier «Mode für junge Töchter» leiten sollte (spezielle Jugendmode war bis dahin unbekannt). Dieser Plan zerschlug sich jedoch, und Gerda Knoepfel leitete fortan das Atelier für Zutaten und Extrabestellungen im renommierten Modehaus.

Ihr Wunsch nach einer Rückkehr zur Couture liess sie jedoch nach drei Jahren eine Au-pair-Stelle annehmen. Dann wollte sie es in der Konfektion probieren. An ihrer ersten Stelle wurde sie gleich zur Directrice befördert. Nächste Station in ihrem Berufsweg war Bern, eine Blusenfabrik. Dort entwarf sie schon 30 Modelle jährlich.

Auf die Erfüllung ihres Traums, Fachlehrerin zu werden, musste sie jedoch weiterhin warten. Am Ende eines Weiterbildungskurses besuchten Vertreter des BIGA ihre Klasse, und als jemand gesucht wurde, eine gebundene Masche an die Wandtafel zu zeichnen, meldete sie sich spontan und machte dies so gut, dass sie trotz unvollständiger Voraussetzungen, aber mit 10 Jahren Praxis, die Ausbildung als Lehrerin beginnen konnte. Zwischendurch musste jedoch noch die Meisterprüfung bestanden werden, und schliesslich wurde sie Lehrerin für Zeichnen, Sticken, Basteln und Kleidermachen an der Schweizerischen Frauenfachschule und später auch am Arbeitslehrerinnenseminar, 32 Jahre lang.

Weder in ihrer Ausbildung noch während



ihrer Lehrtätigkeit war die Tracht ein Thema, obwohl Kostümkunde immer zum Schulstoff gehörte. 1981 wurde sie angefragt, Unterlagen für einen Trachtenschneiderinnenkurs im Wehntal anzufertigen. Auf die Frage, wieviel es dann kosten würde, wusste sie keine rechte Antwort und setzte einfach den Lohn ihrer Putzfrau ein – schliesslich war sie schon pensioniert. Bei der Ausführung des Auftrags begnügte sie sich jedoch nicht mit einer Vorder- und Rückenansicht, sondern ergänzte diese mit Detailansichten und beschrieb überdies die Einzelteile der Tracht sehr genau. So entstand mit der Wehntaler Ausgangstracht die erste Trachtenzeichnung von Gerda Knoepfel.

An einer Trachtenausstellung war ein Ordner mit den bisherigen alten Blättern und ihrer Zeichnung aufgelegt. Als Reaktion darauf bekam Gerda Knoepfel ein Telefon aus Wollerau, ob sie wohl auch die Trachten der Region «Höfe» zeichnen würde. Erfreut willigte sie ein und zeichnete fortan bei sich zu Hause die Leute mit ihrer Tracht. Jeden Arbeitsschritt lässt sie dabei einzeln begutachten: die Bleistiftzeichnung, die Fineliner-Version und am Schluss die kolorierte Fassung. So kam es, dass nach einer weiteren Bestellung des Kantons Schwyz 63 Trachtenzeichnungen vorlagen. Heute befinden sich über 200 Originalzeichnungen aus 11 Kantonen im Besitze der Schweizerischen Trachtenvereinigung. Es sind keine Gemälde, sondern informative, korrekte Zeichnungen, sogenannte Werkzeichnungen, die ihren Zweck als Arbeitsgrundlage bestens erfüllen. Die Fortbildungslehrerinnen brauchen die Knoepfel-Zeichnungen schliesslich auch als Deckblätter für die Trachtenschnittmuster des Zürcher Lehrmittelverlages.

Obwohl sie sich nie näher mit den Grundlagen und der Entstehungsgeschichte der Schweizer Trachten befasste, entwickelte sie ein Gespür, welches eine innere Alarmglocke zum erklingen brachte, als sie die neue Muotathalertracht zeichnete. Konnte es wirklich sein, dass zu so grobem Baumwollstoff eine Seidenschürze und ein Seidenvorstecker getragen wird? Das Gefühl gab ihr recht; sie liess es sich nicht nehmen, ins Historische Museum

Bern zu gehen, sich das Originalbild herunterreichen zu lassen (nachdem man sie nicht hatte auf eine Leiter steigen lassen) und das Vorbild der Muotathalertracht mit der Lupe genau anzuschauen. Vom Schürzenstoff bis zum Stickgarn besorgte sie

Wehntaler Ausgangstracht.

Costume de sortie de la vallée de Wehn.

alles für ein befriedigendes Modell. Die heutige Muotathalertracht ist nun gemäss ihren Ratschlägen verbessert: die Schürze aus Baumwoll-Satin und der Vorstecker gestickt wie auf dem Originalbild.

Ob als Arbeitsunterlage für Schneiderinnenkurse wie am Anfang oder als Illustration eines Trachtenbüchleins wie im Kanton Waadt, die Trachtenzeichnungen werden uns noch lange Freude machen – vielleicht kommen ja noch weitere dazu, Gerda Knoepfel ist ja erst 85 Jahre jung!

Johannes Schmid-Kunz

Mode universelle – mode des costumes

Gerda Knoepfel de Küssnacht ZH a offert à la fédération nationale des costumes suisses ses dessins originaux représentant les costumes suisses. Nous saisissons cette occasion pour dresser le portrait de cette personnalité qui a voué sa vie au monde de la mode et qui, bien que n'ayant côtoyé le monde du costume que dans la troisième période de sa vie, a pu, en si peu de temps, apporter sa précieuse contribution à la réalisation de la documentation concernant nos costumes.

Du début de sa scolarité, elle se souvient seulement que son bulletin scolaire relatif aux travaux manuels mentionnait qu'elle ne pouvait pas rester en place et qu'elle était bavarde; certainement que sa maîtresse ne connaissait pas la vraie raison de son comportement: en fait, elle faisait pour toutes ses camarades de classe les esquisses pour les broderies d'ourlets à jours. Elle a entrepris un apprentissage de dessinatrice de mode auprès de l'école d'art et de mode de Zurich et ensuite un apprentissage de couturière. Durant cette période, elle n'a confectionné que deux habits mais a toujours pu, par contre, préparer pour sa maîtresse d'apprentissage les leçons données à l'école professionnelle.

Cependant, elle a dû patienter longtemps pour que son rêve de devenir maîtresse dans cette branche se réalise. Bien qu'elle n'ait pas rempli les conditions requises, ses dix années de pratique lui ont permis d'entreprendre sa formation d'enseignante et elle est effectivement devenue maîtresse de dessin, de broderie, de bricolage et de confection d'habits à l'école suisse supérieure d'activités créatrices manuelles et plus tard même à l'école normale des filles où elle a enseigné pendant 32 ans.

Ni pendant sa formation ni pendant son apprentissage elle n'a porté d'intérêt pour le costume alors même que la «connaissance des costumes» était une branche scolaire. En 1981, devenue entre-temps retraitée, elle a été sollicitée pour élaborer une documentation destinée à un cours de couturière de costumes. Lors de l'exécution de ce travail, elle ne s'est pas contentée de représenter le devant et le dos du costume mais l'a complété par des détails et de plus, a décrit chaque partie du costume de manière très précise. Pour ce faire, elle a laissé expertiser chaque élément de son travail, individuellement: le dessin au crayon, la version au feutre fin et enfin la version colorée. A ce jour, la FNCS recense plus de 200 dessins originaux de onze cantons en sa possession. Ce ne sont pas des tableaux mais plutôt des dessins instructifs et exacts, à vrai dire une œuvre complète de dessins qui remplissent à merveille leur rôle de base de travail. Bien que Gerda Knoepfel ne se soit guère intéressée de près aux éléments de base ainsi qu'à l'histoire de la naissance des costumes suisses, elle a très vite développé un sens intuitif lui permettant de déceler les inexactitudes. Grâce à cela et à ses conseils, les imperfections ont pu être corrigées.

Que ce soit comme base de travail pour les cours de couturière, comme au début, ou comme illustration d'une revue de costumes, comme dans le canton de Vaud, ses dessins nous procureront de la joie encore longtemps. Qui sait, peut-être que d'autres dessins viendront compléter la collection, car Gerda Knoepfel n'a que 85 ans!

Verkaufen/Vendre

Neue, wunderschöne **Gotthelftracht**, Fr. 1890.—.
Tel. 034 422 94 52
(Frau Zaugg verlangen).

Neuwertige **Gotthelftracht**. Fr. 980.—. Tel. 079 650 77 39, abends.

Aargauer Sonntagstracht, grün, Gr. 42–44, neuwertig, wegen Wegzug, **günstig**. Tel. 081 723 14 19, Natel 079 440 84 92.

Samtmutz mit roter Einbandelung, Gr. 50, neuwertig.
Tel. 033 657 18 28, ab 18 Uhr.

Wollene, blaue **Berner Ausgangstracht**. 2 Blusen, 2 Schürzen, Gärdli, Gr. 44/46, wie neu. Fr. 1200.—. **Freudenberger Schmuck** ohne Brosche, Fr. 850.—.
Tel. 081 862 26 54.

Verkaufe **Silberschmuck** zu Berner Tracht Achtfach-Ketteli, fein, Schätzwert Fr. 2500.—. V. Geissbühler. Verkaufspreis Fr. 1200.—, inkl. Tracht.
Tel. 056 633 83 83.

Gut erhaltene **Zürcher Patriziertracht** mit Dreispitz, Fr. 700.—. 2 Zürcher Werktagstrachten à Fr. 400.—. Trachtenpelerine, Wollstoff, Fr. 500.— für grosse, schlanke Frau, Gr. 40/42.
Tel. 056 406 10 47.

Aargauer Ausgangstracht, schwarz, mit handgewobener Leinenschürze, rose, Gr. 42–44. Fr. 1500.—.
Tel. 062 897 08 28.

Berner Sonntagstracht für Mädchen, ca. 12 Jahre. Preis nach Absprache.
Tel. 032 322 85 86.

Freudenbergertracht, in gutem Zustand, Gr. 40. Tel. 031 869 16 00.

Verschiedene **Bündner Sonntagstrachten**, Blusen, Taschen und anderes Zubehör.
Tel. 081 664 12 72.

Berner Sonntagstracht mit schönem Silberschmuck, Haube und Pelerine, alles in gutem Zustand. Gr. 42/44.
Tel. 062 926 17 36 oder 062 844 24 68.

Appenzeller Sonntagstracht, gut erhalten, gereinigt, mit Schmuck. Gr. 40/42. Fr. 900.—.
Tel. 061 481 05 27, abends.

Tschöpli, neuwertig, ca. Gr. 44, mit Mänteli. Tel. 034 435 15 64.

Schwyzler Sonntagstracht, blau, ca. Gr. 38. **Schwyzler Herrentracht**, Hose, blaues Gilet und Kittel, ca. Gr. 52.
Tel. 041 832 10 19.

Toggenburger Männertracht, Gr. 54, mit Schmuck (Ritter Lichtensteig), gereinigt und geschätzt, nur kompl., Fr. 5750.—.
Tel. 01 923 00 91.

Höngger Tracht, kompl., Gr. 44–46, Fr. 1500.—.
Tel. 081 413 66 10.

Grindelwaldner Festtracht, Gr. 38 (Tschöplitracht), Fr. 700.—, kompl. Schmuck zu Berner Sonntagstracht, Fr. 500.—. 10 Brusthaften, 1 Brustketteli zu dito, Fr. 200.—.
Tel. 01 780 64 54, abends.

Grüne Schaffhauser Sonntagstracht, kompl., Gr. 40/42, Verhandlungspreis Fr. 700.—. Dazu Silberketten in bestem Zustand, Fr. 800.—. Tel. 056 222 18 32.

Alte Berner Sonntagstracht, Gr. 38/40, mit Seidenschöpli, Fr. 2800.—. Filigranschmuck zu Mieder Minger-Tracht, Fr. 600.—.
Tel. 052 336 11 33.

Schöne **Berner Sonntags-tracht**. Silber geschätzt von Geissbühler, komplett mit Spitzenhaube, Grösse 42–44. Preis nach Absprache.
Tel. 031 839 02 82.

Gut erhaltene **Berner Sonntagstracht**, Gr. 34/36. Evtl. Haube, Schale und Schuhe einzeln.
Tel. 031 951 65 31.

Luzerner Spinnrad, hell, wie neu, Fr. 400.—.
Tel. 01 860 68 31.

Kaufen/Acheter

Berner Ausgangstracht, Gr. 42. Tel. 031 926 21 83, abends.

Thurgauer Werktagstracht, Gr. 42, gut erhalten.
Tel. 052 720 50 82.

Suche **Häkelmuster** für Fichus (für Eigengebrauch).
Tel. 056 444 92 81.

Diverses/Autres

Gratis abzugeben 3 Blusen, 2 Schürzen, 1 Hütli zu Prättigauer Tracht.
Tel. 071 277 92 40.

Bezugsquellen/ Sources d'approvisionnement

Max Schindler AG, Gewebe en gros, 5502 Hunzenschwil, Tel. 062 897 05 40, Fax 062 897 05 41 – Berntuch, Halblein, Baumwollstoffe.

Ruth Keller, 8952 Schlieren, Rohrstr. 13, Tel. 01 730 07 67 – Stoffe und Zubehör für Berner, Zürcher und Limmattaler Trachten.

Silvia Günter-Keller, 8634 Hombrechtikon, Tödistr. 34, Tel. 055 244 22 89. – Herstellung von silbernem Trachten- und Puppenschmuck. Telefonische Anmeldung erwünscht.

Handweberei Bauma, Trachten-Fachgeschäft, 8494 Bauma, Bahnhofstrasse 7, Tel. 052 386 11 60 – Handgewobene Trachtenrockstoffe, Schürzencoupons HI/Seide, Giletstoffe und Trachtenzubehör.

Roos Männertrachten, 8610 Uster, Freiestr. 4, Tel. 01 940 12 04 – Männertrachten für die Kantone ZH, SG, TG, AG, BE, Hütte, Hemden, Mäschli, Manschettenknöpfe, Herren-Regenmäntel, Damen-Pelerinen. **Männer-Trachtenschuhe, Nidwaldner-Blusen**.

Dirndl- und Trachten-Mode sowie Trachtenstoffe und Zubehör zu Luzerner-Trachten, **red Pepper**, Gerliswilstr. 66, 6020 Emmenbrücke. **Mo. bis Fr. nachmittags**. Tel. 079 655 08 04.

Trachtenstübli Hanni Waser-Gut, 6370 Stans, Dorfplatz 8, Tel. 041 610 89 12 – Nidw. Trachten, Stoffe, Zutaten, Schmuck und Schuhe sowie Nidw. Hirthemden.



10 Jahre Stroh-Atelier Sense-Oberland

– Trachtenhüte aus Stroh für alle Regionen der Schweiz mit Qualitätsgarantie und Auffrischservice

Öffnungszeiten: Montag und Donnerstag von 13.00–16.00 Uhr.

Führungen nach Voranmeldung.
Interessante Konditionen bei Sammelbestellungen.



SCHWEIZER KUNSTHANDWERK aus dem Freiburgerland
1718 Rechthalten, Postfach 22
Telefon + Fax 026 418 26 61

Hans-Ulrich Geissbühler, 3510 Konolfingen, Von Tavelweg 1, Tel. 031 791 03 22, Montag geschlossen – Atelier für Trachten- und exklusiven Goldschmuck.

Stroh-Atelier Sense-Oberland, 1718 Rechtbalten. Trachtenhüte aus Stroh für alle Regionen der Schweiz. Reparaturen, auffrischen alter Hüte. Diverse Artikel aus der Strohflechtere. Öffnungszeiten: Montag und Donnerstag 13.00–16.00 Uhr. Führungen. Auskunft **Tel. 026 418 26 61**.

Atelier Beat Kobel-Tüscher, vorm. E. Weber-Burla, 3054 Schüpfen, Dorfstr. 14, Tel. 031 879 01 53 – Berner und Solothurner Trachten nach Mass, Stoffe und Zutaten (auch Trachtenschuhe). Exkl. Seidenhandstickereien für Mürgertrachten. Fachkundige Beratung.

Alice Häseli, 6340 Baar, Arbachstr. 50, Tel. 041 760 47 04 – Trachtenzubehör und Stoffe zu Zuger Trachten.

Ilse Gächter, 9464 Rüthi, Maadstr. 20, Tel. 071 766 13 95 – **Gold- und Silberstickerei, Trachtenhauben**: Rorschach, Rheintal, Thurgau, Arbon, March.

Trachtenschneiderei Bärtschi AG, 3400 Burgdorf, Metzgergasse 5, Tel. 034 422 94 52 – In unserem Ladengeschäft finden Sie alles Dazugehörige! Eigenes Mass- und Änderungsatelier für alle Frauen- und Männertrachten der Kantone Bern und Solothurn. Trachten anderer Kantone auf Anfrage. Stoffe, Zutaten und Accessoires in grosser Auswahl. Öffnungszeiten Ladengeschäft: Mo–Fr 08.30–12.00 und 13.30–18.00 Uhr, Samstagvormittag auf Voranmeldung!

M. Burkhard, 5300 Turgi, Jurastr. 7, Tel. 056 223 33 45 – Leinenzwirn- und Klöppelzubehöversand (Gratisprospekt).

Vaud: Art Suisse, 1003 Lausanne, Enning 8, téléphone 021 320 81 80 – tissus, chapeaux, papiers etc. pour le costume vaudois.

Gaufriere Ihre Trachtenmäteli, Frau M. Aemmer, Weiernmattstr. 64/6L, 3027 Wem, Tel. 031 991 48 09.

Trachten-Atelier Omlin-Zürmühle, 6353 Weggis, eid. dipl. Couture und Trachtenschneiderin, Tel. 041 390 18 68 – Massanfertigung aller Luzerner Trachten, inkl. Herrentrachten mit allen Zutaten.

Erich Wenk, Silberschmiede, 9042 Speicher, Buchenstr. 57, Tel. 071 344 24 29, Fax 071 344 44 38 – Trachtenschmuck, Filigrans Schmuck, Granatschmuck, Uhrenketten, Taschenbügel.

Trachten und Zubehör, B. Fischer, dipl. Trachtenschneiderin, 3636 Längenbühl, Tel. 033 356 44 56 – Beratung, Neuanfertigungen und Änderungen nach Mass. Zutaten und Zubehör. Leitung von Trachten-Nähkursen!

Gottbelf-Stübli, M. L. Schwarz, 3054 Schüpfen, Rohrmattweg 1, Tel. 031 879 15 33 – Sorgfältige Massanfertigung von Trachten – vor allem Berner, Seeländer und Bucheggberger Trachten. Zudem Trachtenänderungen, Stoffe, Zubehör. Leitung von Trachtennäkursen.

Niederhauser, 4950 Huttwil, Marktstr. 7, Tel. 062 962 22 40 – **Berner Trachten nach Mass**, Änderung und Zubehör.

A. Binz Trachtenartikel AG, 3360 Herzogenbuchsee, Telefon und Fax 062 961 16 08 – Schürzen-, Mieder-, Rock-, Blusen- und Futterstoffe aller Art, Uni- und Jacquard-Samte, Giletsamt bestickt, div. Zubehör wie Bänder, Reinseidenflor-Samtbänder, Stickerei-Garnituren, Broderien, Bransen, Kniesocken, Strohhüte, Fichus usw., usw. (Verkauf an TS und Fachhandel) **Männer-Trachtenartikel siehe separates Inserat.**

Hostettler Trachten AG, Trudi Solomita, 3011 Bern, Grabenpromenade 5, Tel. 031 311 20 57 – Spezialanfertigung von Berner Trachten für Männer und Frauen. Diverses Zubehör.

Trachten-Atelier M. Koller, Dornacherstr. 10, **4053 Basel**, Tel. 061 271 83 37 – Trachten nach Mass und Änderungen. Verkauf: **BASLER WERKTAGS-TRACHTEN-STOFF**. Trachtenhüte, Trachtenschuhe und Schuhschnallen für Damen und Herren.

Trachtenhauben: St. Gallen, Wil, Fürstenland, Ober- und Untertoggenburg, auch für Puppen.

Theres Gehrken-Bossart, Rosenbühlstrasse 10, 9242 Oberuzwil, Tel. 071 951 47 34.

Rolutex Roger Luginbühl, 8212 Neuhausen a/Rhf., Trachtenartikel, Engestr. 24, Tel. 052 672 31 64 – Trachtenstoffe aller Art, Spezialanfertigungen und Zutaten, Fichus, Strumpfhosen, Kniesocken usw.

Trachten-Atelier J. Küffer, 8303 Bassersdorf, Auenring 9, Tel. 01 836 92 76 – Trachten nach Mass + Änderungen. Spez. Berner- + Zürcher-Trachten. Alle Stoffe + Zubehör inkl. Schmuck. Gebe auch Nähkurse!

Trachtenatelier Ida Stadelmann, dipl. Trachtenschneiderin, **6130 Willisau**, Ettswilerstr. 7, Tel. 041 970 22 82 – Herstellung von **Luzerner Trachten** sowie auch anderer Kantone. Verkauf von Trachtenstoffen, Stroh-, Schwefel-jodlerhüten und diverse Trachtenzutaten.

Hans Moser + Co. AG, Trachtenstoffweberei, 3360 Herzogenbuchsee, Tel. 062 961 10 20 – Stoffe und Bänder für alle Trachten, mechanisch und handgewoben. Sonderanfertigungen – auch in Kleinmengen. Verlangen Sie unsere Kollektion. Verkauf nur an Fachhandel und Trachtenschneiderinnen.

Trachtenatelier Helene Wysligen, Obermatt 78, 3036 Detligen, Tel. 031 825 62 01 – Massanfertigungen und Änderungen von Berner Trachten für Frauen. Verkauf von Stoffen, Zutaten sowie Zubehör. Auf Anfrage Leitung von Trachtennäkursen.

Zuger Heimatwerk/«Wärchliüt zur Burg», **6300 Zug**, St. Oswaldsgasse 5a. Telefon 041 711 09 71.

Trachten + Dirndl Fachgeschäft «Folkloreland», **Frutigenstr. 24 C, 3600 Thun**, Tel./Fax 033 223 64 34 – Wir empfehlen uns für: Trachten-, Dirndl- und allg. Folklorebekleidung. Wir bieten einmalig schöne Stickereien an, die wir auf individuelle Wünsche herstellen. Josef Bayard, Marianne Stettler.

Couture élégance, 6430 Schwyz, Lehratelier FFS, Herrengasse 30, Tel. 041 811 20 32 – Massanfertigung aller Schwyzer Trachten. Alle Zutaten inkl. Schmuck. Fachkundige Beratung.

Ausserrhoder Trachtenstube, 9043 Trogen/AR, Ruth Lenz-Kohli, Gfeld 158. Telefon/Fax 071 344 34 62 – Trachtenstoffe und sämtliches Zubehör für alle Ausserrhoder Frauentrachten. Zubehör für Männertrachten (Hemden, Kragen, Knöpfe, Socken usw.).

Trachten- und Couture-Atelier Sonja Trösch, dipl. Trachtenschneiderin, **5102 Rupperswil**, Tel. 062 897 08 28 – Aargauer und Berner Trachten nach Mass und alle Änderungen.

Trachtenschneiderin A. Wittwer, Bernstr. 40, **3262 Suberg**, Tel. 032 389 21 27 – bietet sorgfältige Beratung, Massanfertigung, Änderungen an Berner- und Seeländertrachten. Gebe auch Kurse.

- Etwas zu verkaufen?
- Etwas zu kaufen gesucht?
- Ein besonderes Anliegen?

Wählen Sie die direkte Nummer 032 624 78 02!

Leserbriefe

«Wenn mit der Tracht, dann wie es sich gehört»

Noch nie habe ich mich für Schweizer Trachtenleute so geschämt, wie beim Fernsehauftritt von Frau Pipilotti Rist vom 15. Juli 1998. Was sich da die EXPO-Chefin geleistet hat, ist eine grosse Schande. Sich mit einer Tracht in der Öffentlichkeit sehen zu lassen, ist Ehrensache, aber nicht in dieser Form, wie es diese Dame wahrgenommen hatte.

Zu einer Tracht gehören: 1. keine Schminke, vor allem keine so knallroten Lippen, 2. keine so ausgeflippten Modezeichen an Strumpf bzw. Bein, sondern nur weisse Strümpfe, 3. keine anderen Schuhe als Trachtenschuhe und 4. kein Modeschmuck, sondern nur Trachtenschmuck.

Als Leiter des Trachtenchors Heiden achte ich stets darauf, dass das auch stimmt. Es wird nicht nur auf die obenerwähnten Punkte geachtet. So muss auch neben anderem mehr der Abstand zwischen Rock und Boden stimmen. Ich hoffe, dass sich Frau Pipilotti Rist (vielleicht hat sie es gar nicht gewusst) und manch andere sogenannte Trachtenleute dies zu Herzen nehmen.

Allen, die sich mit der Tracht einkleiden, danke ich von ganzem Herzen.

Willi Rohner, Heiden

Gedanken zum Eidgenössischen Trachtenfest 1998 in Bern

Das Fest gehört der Vergangenheit an. Meine Frau ist in der Schweizerischen Volkstanzkommission; ich habe so den enormen Vorbereitungsaufwand direkt miterlebt. Er begann in der Volkstanzkommission. Dann wurde in vielen Gruppen seit Monaten geübt und Proben für die Regionenvorführungen organisiert. Zusätzlich mussten die Vorführungen für das Altstadtfest und den Festakt einstudiert werden. Daneben nahmen viele Tänzer/-innen auch am Umzug teil. Es gebührt allen, die mitmachen und allen, die bei Vorbereitung und Organisation beteiligt waren, ein ganz grosser Dank. Trotzdem erlaube ich mir, einige

kritische Gedanken zu diesem Grossanlass zu äussern. Wir Trachtenleute waren die Hauptakteure am Tanzfest, in der Berner Altstadt und am Umzug. Nebst diesen Leistungen bezahlten wir auch noch Eintritt für unsere eigenen Vorführungen. Vom Honorar unserer Musikkapellen wurde vom OK ein kleiner Teil entschädigt, den Rest übernahmen unsere Kantonalvereinigungen. Zudem hatten wir für Unterkunft, Verpflegung und Reisespesen (reduziert durch die SBB – danke!) aufzukommen. Bei diesem grossen zeitlichen und finanziellen Aufwand kam ich mir als Teilnehmer etwas dumm und ausgenutzt vor. Was steht diesem enormen Aufwand auf allen Ebenen für ein Ertrag gegenüber? Wozu engagieren wir uns? Werden wir neue Trachtenträger/-innen oder Nachwuchs für den Volkstanz gewinnen? Wer profitiert von einem solchen Grossanlass? Poliert er das Image der Stadt Bern oder das der Schweizerischen Trachtenvereinigung auf? Konnten wir fruchtbare Kontakte untereinander knüpfen? Profitierte überhaupt jemand? Profit darf sicher nicht das Mass aller Dinge sein... aber ich meine, die Schweizerische Trachtenvereinigung sollte trotzdem über den Sinn und Nutzen, über Aufwand und Ertrag einer solchen Grossveranstaltung ehrlich nachdenken.

Viktor Schiller, St. Gallen

Bücher/CD

Trachten machen Leute

Unter diesem Titel erschien kürzlich im Stämpfli Verlag AG, Bern, ein neues Trachtenbuch besonderer Art. Die Autoren Arlette Köfer-Rickenbach und Johannes Schmid-Kunz begeistern uns mit



ihrem grossen Wissen über die Herkunft und Entwicklung vieler Details und Miniaturen aus der schweizerischen Trachtenwelt. Mit faszinierenden und mit viel Liebe ausgesuchten Bildern bringt uns der Fotograf Fernand Rausser die Schönheiten im Kleinen und Feinen vor Augen.

Ein Buch, das unsere bisherige Trachtenliteratur aufs Idealste und Schönste ergänzt!

Buchstämpfli, Postfach 560, 3000 Bern, Fax 031 300 66 88 oder im Fachhandel.

Therese Bruderer, Seengen

BOING!

Die Maultrommel ist eines der ältesten Instrumente überhaupt. In den Alpenländern Bayern und Österreich ist das Trümpi, wie es bei uns auch genannt wird, fester Bestandteil der Volksmusik. In der Schweiz gibt es einen Trümpi-Spezialisten: Anton Bruhin. Seine Kunst konnte er in der ganzen Welt von Tokio bis New York vorführen. Nun ist Anton Bruhin auch ein talentierter Zeichner. Die Lautmalerei BOING! ahmt die loschnellende Feder nach. BOING! ist auch der Titel eines Büchleins, in dem Anton Bruhin das Thema «Trümpi» zeichnerisch behandelt.

Bestellen bei: WOA AG, 8045 Zürich. Trümpi-Musik mit Anton Bruhin auf CD gibt es bei: Müllrad-Verlag, Weinplatz 4/5, 8001 Zürich.

Solidarität jetzt! Schweizer Trachtenchöre singen für PRO INFIRMIS

Anlässlich des Eidgenössischen Trachtenfestes fand die CD-Taufe des Tonträgers, «Solidarität jetzt! Schweizer Trachtenchöre singen für PRO INFIRMIS» statt. Trachtenchöre aus allen Landesteilen haben spontan und erfreut mitgewirkt. Die CD ist dem Volklied in allen Sprachen unseres Vierkulturlandes gewidmet.

Die Produktionskosten sind durch Sponsoren gedeckt. Die Einnahmen aus dem Verkauf der CD werden vollumfänglich zur Sicherstellung der PRO INFIRMIS-Dienstleistungen für behinderte Menschen eingesetzt.

Preis: CD Fr. 30.–, Musikkassette Fr. 23.–, zuzüglich Versandkosten. Anlässlich des Eidgenössischen Trachtenfestes in Bern wurde die CD auf allen Festplätzen verkauft. Die Schweizerische Trachtenvereinigung ist solidarisch mit PRO INFIRMIS und unterstützt diesen Verkauf.

Bestellungen: PRO INFIRMIS Kanton Bern, Schwarztorstrasse 32, 3000 Bern 14, Tel. 031 387 55 65, Fax 031 382 01 55.

En toute solidarité! Des chœurs costumés suisses chantent pour PRO INFIRMIS

C'est sous ce titre que sera lancé, à l'occasion de la fête fédérale des costumes, le disque compact et la cassette réalisés par PRO INFIRMIS avec des chœurs costumés des différentes régions du pays. Né grâce à l'engagement



bénévole des chœurs, ce document musical inédit est consacré à la chanson populaire dans les quatre langues nationales.

Les coûts de production étant pris en charge par des sponsors, les gains issus de la vente des CD et cassettes seront intégralement destinés au financement des prestations que PRO INFIRMIS offre aux personnes handicapées.

Prix (sans les frais de port): CD fr. 30.–, cassette fr. 23.–.

Les CD et cassettes sont disponibles sur tous les sites de la fête fédérale des costumes. Associée à PRO INFIRMIS dans cette opération en musique, la Fédération nationale des costumes suisses soutient la vente de ce témoignage de solidarité.

Commandes: PRO INFIRMIS Kanton de Berne, Schwarztorstr. 32, 3000 Berne 14, tél. 031 387 55 65, fax 031 382 01 55.

Protokoll der Delegierten- versammlung vom 16. Mai 1998 in Schaffhausen

Die Schaffhauser Kantonalpräsidentin Gertrud Neukomm begrüsst alle Anwesenden und erinnert an die letzte Delegiertenversammlung in der Munot-Stadt vor 40 Jahren. Hansruedi Spichiger dankt für das Gastrecht im Kanton Schaffhausen und verweist auf den Brauch, im Jahr eines Eidgenössischen Trachtenfestes eine eintägige Delegiertenversammlung durchzuführen.

Speziell begrüsst werden: Hans-Jörg Kunz, Regierungspräsident des Standes Schaffhausen, und Kurt Schönberger, Stadtrat der Stadt Schaffhausen.

Von den zielverwandten Organisationen werden begrüsst: Theo Bänziger sowie Erwin Bühler vom Eidgenössischen Jodlerverband und Adolf Goop, Präsident der Liechtensteiner Trachtenvereingung.

Anwesende Ehrenmitglieder und Anerkennungsadelträger/-innen: Felicitas Aerni, Othmar Betschart, Walter Bigler, Ernst Brunner, Georges Burdet, Frédy Dutoit, Elisabeth Flückiger, Alois Liem, Georges Pluss, Madeleine Regamay, Rösly Regen, Margrith Schnyder, Lotti Schürch und Peter Schwarz.

Die eingegangenen Entschuldigungen werden verdankt.

Wort des Obmanns zum neuen Leitbild

Hansruedi Spichiger spricht vom neuen Leitbild, das anlässlich des Trachtenfestes einer breiteren Öffentlichkeit vorgestellt wird:

«Mit dem Leitbild werden wir über eine Grundlage verfügen, welche einmal auch die ideellen Werte unseres Wirkens ins Zentrum rückt. Es formuliert Ziele und Werte und dient den beratenden Gremien als eine Art Richtschnur. Das Leitbild ist somit die

Ausgangsbasis einer Werteordnung für unser Wirken! Und dieses muss sich daran messen lassen, ob es im Lichte der in ihm verankerten Gedanken echt und glaubwürdig ist.

Brauchen wir denn derartige Werte, werden sich einige fragen! Sprechen unsere Trachten, unsere Lieder und unsere Tänze nicht dermassen für sich, dass es gar keiner Gedankenturnerei mehr bedarf? Ich meine ja, wir brauchen eine Klärung unserer Werte. Werte haben im Trachtenwesen von jeher einen nicht zu unterschätzenden Stellenwert eingenommen. Schon als junges Mitglied habe ich gelernt, dass das Tragen der Tracht eine Gesinnungsfrage sei. Nur WAS für eine Gesinnung? Sind das politische, religiöse oder gar moralische Werte – selbst dann, wenn diese gelegentlich zur Doppelmoral ausarten?

In drei Jahren werden wir uns an die Zeit der Gründung des organisierten Trachtenwesens vor 75 Jahren erinnern dürfen. Diese Gründerzeit war eine interessante und spannende Epoche. Die Tracht und die damit verbundene Kultur erlebten einen neuen Aufbruch. Trachten wurden wieder entdeckt, erneuert und entsprechend dem Zeitempfinden angepasst. Freude und Schöpfungskraft bildeten das Rückgrat dieses Prozesses, eine Welle der Begeisterung gegenüber der heimatlichen Kultur begann sich in Bewegung zu setzen! Bewegung war das Stichwort, unter dem die junge Trachtenvereingung in die Zukunft geschickt wurde: sie sollte bewegen und selber in Bewegung bleiben!

Heute, drei Viertel Jahrhundert später, scheint dieser bewegende Elan der Gründergenerationen in

Procès-verbal de l'Assemblée des délégués du 16 mai 1998 à Schaffhouse

La présidente cantonale schaffhousoise Gertrud Neukomm souhaite la bienvenue à tous les participants et rappelle à notre bon souvenir l'assemblée des délégués qui s'est tenue il y a 40 ans dans la ville du Munot. Hansruedi Spichiger remercie pour l'accueil du canton de Schaffhouse et évoque l'usage qui veut que l'année où a lieu la fête fédérale des costumes, l'assemblée des délégués se déroule sur une journée.

Un bonjour spécial est adressé à Hans-Jörg Kunz, président du gouvernement du canton de Schaffhouse et Kurt Schönenberger, conseiller municipal de la ville de Schaffhouse.

Les représentants d'organisations à buts similaires, Theo Bänziger et Erwin Bühler de l'association fédérale des jodleurs ainsi qu'Adolf Goop, président de l'association des costumes du Liechtenstein sont cordialement salués. On relève la présence des membres d'honneur et des personnes décorées de l'insigne de reconnaissance suivants: Felicitas Aerni, Othmar Betschart, Walter Bigler, Ernst Brunner, Georges Burdet, Frédy Dutoit, Elisabeth Flückiger, Alois Liem, Georges Pluss, Madeleine Regamay, Rösly Regen, Margrith Schnyder, Lotti Schürch et Peter Schwarz.

On donne connaissance des excuses reçues.

Mot du président central concernant l'image de marque

Hansruedi Spichiger nous parle de la nouvelle image de marque qui sera présentée à un large public lors de la fête fédérale des costumes:

«Cette image de marque constituera la base qui placera nos valeurs idéales au centre de nos

activités. Elle exprime des objectifs et des valeurs et sert en quelque sorte de ligne directrice aux instances consultatives. L'image de marque représente le point de départ de l'échelle des valeurs pour nos activités et son rayonnement se fera sentir selon qu'elle s'applique de manière réelle et crédible aux idées profondes qu'elle renferme.

Certains se demanderont s'il est nécessaire d'appliquer de telles valeurs! Nos costumes, nos chants, nos danses, ne sont-ils (elles) pas assez expressifs(ves) sans que l'on doive encore se creuser l'esprit à réfléchir? Je pense qu'une explication des valeurs s'impose. De tout temps, les valeurs ont occupé une place non négligeable dans le monde du costume. Lorsque j'étais jeune membre déjà, je savais que le port du costume était une affaire de sentiment. Mais QUEL sentiment? S'agit-il de valeurs politiques, religieuses ou morales, même si celles-ci dégénèrent parfois pour former deux sortes de morales?

Dans trois ans nous commémorerons les 75 ans d'existence de l'organisation du monde du costume. Cette époque de fondation a été intéressante et palpitante. Le costume et la culture s'y rattachant ont connu un nouvel essor. Les costumes ont été redécouverts, rénovés et adaptés au goût de l'époque. Des sentiments de joie et de force créatrice ont contribué à renforcer ce processus et l'on a assisté alors à la naissance d'une vague d'enthousiasme pour la culture patriotique. A l'époque, on attendait de la jeune association des costumes qu'elle bouge et fasse avancer les choses en restant elle-même en perpétuel mouvement.

Aujourd'hui, soit trois quarts de



Bild: Johannes Schmid-Künz

**In Schaffhausen zu Ehrenmitgliedern der STV ernannt:
Nommés membres d'honneur de la FNCS à Schaffhouse:
Paul Schmid, Susy Grob-Bossard, Bernhard Spörri.**

weiten Kreisen etwas schlaff geworden. Geprägt von einer enormen Ängstlichkeit, irgend etwas falsch zu machen, fürchten wir uns vor jeder Veränderung. So schnüren wir unsere Kultur in Statuten, Trachtenreglemente und Urheberrechte ein. Die äussere Korrektheit der Kleider, der Tänze, der Administration wird gelegentlich so zum Massstab aller Dinge, dass im Schatten dieses Bemühens, Freude und Begeisterung an den Inhalten gelegentlich zu ersticken drohen. Und waren vor 75 Jahren Künstler und geschickte Hände gefragt, um der Tracht mit ihrer Hilfe eine neue Zukunft zu eröffnen, bemühen wir heute oft mehr die Juristen und Administratoren, um ja alles in geordneten Bahnen zu halten. Auf diese Weise wird jede Bewegung erdrückt, bevor sie sich nur richtig entfalten kann: so laufen wir Gefahr, uns gegenüber der Zukunft zu verschliessen! Dieses Denken und Fühlen überträgt sich nicht selten auch auf unsere ideellen Ziele.

Auf Äusserlichkeiten fixiert, üben wir Verrat an unserem wirklichen Auftrag, indem wir die tragenden geistigen Grundlagen des Tracht-

tenkleides übersehen, welche auf dem Boden des Gemeinsinns blühen.

Das neue Leitbild möchte den Zaun wieder etwas weiterspannen, den Blick in der Auseinandersetzung mit den überlieferten Werten auf die Gegenwart richten und für die Zukunft schärfen. Wie sagte doch Antoine de Saint-Exupéry: «Die Zukunft soll man nicht voraussehen wollen, sondern möglich machen.»

Vertreter von Kanton und Stadt Schaffhausen

Regierungspräsident Hans-Jörg Kunz dankt der STV, bei der seine Frau Mitglied ist, für ihr Kommen und die Organisation. Gleichzeitig mit dem 75-Jahr-Jubiläum STV feiert der Kanton Schaffhausen sein 500jähriges Bestehen. Er wünscht den Delegierten einen angenehmen Aufenthalt im grenzüberschreitenden Kanton. Stadtrat Kurt Schönberger stellt «seine» Stadt mit einem Lied von Dieter Wiesmann vor und erinnert daran, dass die Region nicht allein Jasskarten und Knorruppen gleichgesetzt werden soll. Die lauschigen Ecken der Altstadt sowie Kulturinstitutionen wie das Museum

siècle après, on constate que l'élan insufflé par les générations fondatrices s'est quelque peu ramolli dans plusieurs secteurs. Animés par la peur de mal agir, nous craignons tout changement. Nous «ligotons» ainsi notre culture par des statuts, des règlements et des droits d'auteur. En ce qui concerne les costumes, les danses, l'administration, chaque détail doit correspondre aux exigences et, à force de trop vouloir s'y conformer, les sentiments de joie et d'enthousiasme pour l'essentiel menacent d'étouffer. S'il est vrai qu'il y a 75 ans, on recherchait des artistes et des mains habiles pour offrir au costume un nouvel avenir, nous devons reconnaître qu'aujourd'hui nous sollicitons davantage les juristes et les administrateurs pour tout régler. Pas étonnant dès lors que toute tentative de changement soit brisée avant même de s'épanouir et c'est ainsi que naît le danger de nous renfermer face à l'avenir. Il n'est pas rare que cette manière de penser et d'agir se répercute sur nos buts idéaux. A force d'être rivé sur des détails extérieurs on en arrive à oublier notre mission principale, ignorant les bases fondamentales du costume qui prospèrent dans un esprit d'ensemble.

La nouvelle image de marque devrait faciliter l'ouverture et permettre de porter un regard actualisé sur les valeurs traditionnelles tout en leur forgeant un avenir. Comme disait Antoine de Saint-Exupéry: «Il ne faut pas vouloir prédire l'avenir mais plutôt veiller à ce qu'il y en ait un.»

Représentants du canton et de la ville de Schaffhouse

Hans-Jörg Kunz, président du gouvernement, remercie la FNCS (dont son épouse est membre) de sa venue et de l'organisation. En même temps que la FNCS fête son jubilé des 75 ans, le canton de Schaffhouse fête ses 500 ans

d'existence. Il souhaite un agréable séjour aux délégués dans ce canton limitrophe. Le conseiller municipal Kurt Schönberger présente «sa» ville en interprétant une chanson de Dieter Wiesmann et nous rappelle que la région ne doit pas seulement être associée au jeu de jass ou aux soupes Knorr. Les coins pittoresques de la vieille ville ainsi que les institutions culturelles tel le musée Allerheiligen incitent volontiers à s'y attarder.

1. Election des scrutateurs

Marius Hayoz est responsable du bureau de vote. Sont élus scrutateurs: Greti Aeby-Stuber, Willy Balmer, Hans-Peter Barmettler, Margrit Berger, Kurt Bucher, Gérald Buchs, Heinz Brüllhardt, Isabelle Heller, Susanne Hertner, Peter Käslin, Bernadette Kolly, Peter Schmid, Maria Schneider, Irène Schuler, Willi Strobel, Fredi Stutz, Rémi Weissenbach, Amanz Zehnder. Personnes présentes habilitées à voter: 460.

2. Procès-verbal de l'AD du 16 juin 1997 à Neuchâtel

Le procès-verbal a été publié dans le Costumes et coutumes 3/97. Il est approuvé à l'unanimité. Le président central remercie son auteur Vreni Meyer qui se retire après une longue et fidèle collaboration.

Un résumé du rapport annuel 1997 approuvé par le CC a été publié dans le Costumes et coutumes 2/98. Les personnes intéressées peuvent se procurer la version originale auprès du secrétariat général. Les points essentiels de nos activités multiples et variées sont présentés de manière précise et claire.

La secrétaire générale, les commissions, le comité central et le comité directeur ont œuvré d'arrache-pied pour nous servir. Arlette Köfer-Rickenbach est la coordinatrice et travaille avec un sens des respon-

Allerheiligen laden zum Verweilen ein.

1. Wahl der Stimmenzähler

Das Wahlbüro untersteht Marius Hayoz. Als Stimmenzähler werden gewählt: Greti Aeby-Stuber, Willy Balmer, Hans-Peter Barmettler, Margrit Berger, Kurt Bucher, Gérald Buchs, Heinz Briillhardt, Isabelle Heller, Susanne Hertner, Peter Käslin, Bernadette Kolly, Peter Schmid, Maria Schnider, Irène Schuler, Willi Strobel, Fredi Stutz, Rémi Weissenbach, Amanz Zehnder. Anwesende Stimmberechtigte: 460.

2. Protokoll der DV vom 16. Juni 1997 in Neuchâtel

Es wurde in Tracht und Brauch 3/97 veröffentlicht. Das Protokoll wird diskussionslos genehmigt und verdankt. Der Obmann dankt der zurücktretenden Protokollführerin Vreni Meyer für ihre langjährige, treue Mitarbeit.

Eine Kurzform des vom Zentralvorstand genehmigten Jahresberichtes 1997 wurde in Tracht und Brauch 2/98 veröffentlicht, die Originalversion kann auf der Geschäftsstelle bestellt werden. Treffsicher, übersichtlich und einprägsam sind die wesentlichen Eckpunkte unserer umfangreichen und vielfältigen Tätigkeiten festgehalten. Hinter den gedruckten Zeilen steckt eine Menge Arbeit, welche von der Geschäftsstelle, den Kommissionen, dem Vorstand und dem Ausschuss bewilligt worden ist. Arlette Köfer-Rickenbach hat die vielen Fäden verantwortungsbewusst und engagiert zusammengehalten. Ihr Ideenreichtum, ihre fachliche Kompetenz wie ihr bemerkenswerter Einsatz schlagen sich in guten Ergebnissen vielfältig nieder. Der Obmann beglückwünscht Johannes Schmid-Kunz zu seiner Wahl als neuen Geschäftsführer und wünscht ihm ein Gefühl des «Getragenseins» von vielen Seiten.

3. Totenehrung

Die STV musste von ihrem Ehrenmitglied Paul Hurni Abschied nehmen. Dieser diente der STV fast ein halbes Jahrhundert als Buchhalter und Mitgliederkontrollführer.

4. Jahresrechnung 1997

Sie wurde in Tracht und Brauch 2/98 veröffentlicht und konnte sorgfältig studiert werden. Die Rechnung wurde von unseren Revisoren, Florian Capurro, Lisbeth Zürcher und Hans Wadsack ordnungsgemäss geprüft. Die Ergebnisse liegen schriftlich vor und werden von Hansruedi Spichiger im Auftrag der Revisoren vorgelesen. Die Jahresrechnung 1997 wird genehmigt und die zuständigen Gremien entlastet.

5. Budget 1998

Es wurde in Tracht und Brauch 2/98 veröffentlicht. Wiederum ist ein Defizit von über Fr. 100 000.– budgetiert. Wir sind von Gönnern und der Sammelaktion abhängig. Vor falschen Begehrlichkeiten muss gewarnt werden. Die neu gegründete Gönnervereinigung kann allen eindringlichst ans Herz gelegt werden. Die letzte Erhöhung des Mitgliederbeitrages war vor 16 Jahren.

Diskussion: Hansjörg Huber verlangt Angaben zum Budgetposten «Andere Verwaltungsausgaben»; diese betreffen Finanzmittel für Stresssituationen im Geschäftsbereich und sind bedingt durch die neue Geschäftsstellenstruktur. Das Budget 1998 wird mit gleichbleibenden Mitgliederbeiträgen und Abonnementsgebühren genehmigt.

6. Wahlen

Gemäss Artikel 19 der Satzungen hat die Delegiertenversammlung alle vier Jahre Wahlen vorzunehmen. Die letzten fanden 1994 statt.

6.1 Wahl in den Ausschuss

Karl Gasser, Rothenturm SZ, wird als Nachfolger von Paul



Schaffhauser Trachten begrüssen die Delegierten aus der ganzen Schweiz.

Les Amis du costume de Schaffhouse souhaitent la bienvenue aux délégués venus de la Suisse entière.

sabilités et un engagement remarquables. Ses idées florissantes, sa compétence professionnelle et son inlassable dévouement contribuent à la réussite. Le président central félicite Johannes Schmid-Kunz pour sa nomination en tant que secrétaire général et l'assure d'un sentiment de soutien de toute part.

3. Hommage aux défunts

La FNCS a eu la tristesse de perdre un de ses membres d'honneur, Paul Hurni. Pendant presque un demi-siècle il a œuvré en tant que comptable et responsable du fichier des membres.

4. Comptes 1997

Les comptes ont été publiés dans Costumes et coutumes 2/98 et ont été analysés de manière approfondie. Les réviseurs Florian Capurro, Lisbeth Zürcher et Hans Wadsack les ont examinés. Les résultats sont protocolés et c'est Hansruedi Spichiger qui nous en donne lecture sur demande des réviseurs. Les comptes 1997 sont acceptés et les organes compétents déchargés.

5. Budget 1998

Le budget 1998 a été publié dans Costumes et coutumes 2/98. Le déficit budgété dépasse à nouveau les 100 000 francs. Notre fédération est contrainte de recueillir des dons et d'organiser des collectes. Méfions-nous toutefois des fausses attentes. L'association de parrainage récemment créée devrait sensibiliser chacun de nous. Depuis 16 ans, la cotisation pour les membres n'a pas augmenté.

Diskussion: Hansjörg Huber demande quelques explications au sujet du poste du budget intitulé «autres dépenses administratives»; il s'agit de moyens financiers prévus en cas de besoins urgents au sein du secrétariat et qui se justifient vu la restructuration de celui-ci.

Le budget 1998 est approuvé; les cotisations et tarifs d'abonnements restent inchangés.

6. Elections

Selon l'article 19 des statuts, l'Assemblée des délégués procède chaque quatre ans à des élections. Les dernières ont eu lieu en 1994.

Schmid in den Ausschuss gewählt.

6.2 Wiederwahl des Ausschuss

Der Schweizerische Obmann und alle wieder zur Wahl stehenden Ausschussmitglieder werden wiedergewählt.

6.3 Wahl des Statthalters

Dora Sigrüst-Neukom, Rafz, wird als Statthalterin der Deutschschweiz gewählt.

6.4 Wahl des Rechnungsrevisors

Rolf Lenz, Trogen, wird als Rechnungsrevisor gewählt.

7. Ort DV 2000

Die Schweizerische Delegiertenversammlung wird am 24./25. Juni 2000 in Davos stattfinden. Eine kleine, sehr gekonnte Folkloreaufführung lädt die Delegierten am 12./13. Juni 1999 nach Schwyz ein.

8. Ehrungen

Der zurücktretende Statthalter Paul Schmid wird zum Ehrenmitglied ernannt. Ein volles Jahrzehnt arbeitete er im Ausschuss mit. Seine initiative Art und eine bewundernswerte Leistungsbereitschaft vermochte viel zu bewegen. Als Partner im Kornhauspräsidium sowie als Obmann der Obwaldner Trachtenvereinigung wird uns die Zusammenarbeit mit Paul Schmid noch einige Zeit erhalten bleiben.

Das scheidende Mitglied der Volksliedkommission, Susy Grob-Bossard, wird zum Ehrenmitglied ernannt. Ihre 14jährige Kommissionsarbeit und ihren Einsatz für die Verbandsreisen nach Rom, Israel und Schweden bleiben unvergessen.

Mit Bernhard Spörri wird ein Mann der ersten Stunde der neuen Volksliedkommission zum Ehrenmitglied ernannt. 21 Jahre lang hat er als Mitglied und Präsident der Volksliedkommission das Singen an Unspunnenfesten, Trachtenfesten, Fiescherwochen mit Ideenreichtum und

Tatkraft bereichert, geprägt und belebt.

9. Orientierung ETF 98

Der Dank für die Bemühungen ums Trachtenfest geht an die Geschäftsstelle und an die Gruppenverantwortlichen. Bis jetzt sind beinahe 8000 Trachtenleute angemeldet – für das OK ein erfreuliches Ergebnis.

10. Anträge und Anregungen von Trachtengruppen und Mitgliedern

Es gingen keine Anträge ein.

11. Verschiedenes

– Paul Schmid verabschiedet sich von der Schweizerischen Trachtenvereinigung und dankt dem Obmann für sein unermessliches Zeitbudget, das er der Schweizerischen Trachtenvereinigung zur Verfügung stellt.

– Der Obmann dankt allen Trachtenleuten für ihren grossen Einsatz und entschuldigt den Ausschuss dafür, dass nicht alle der zahlreichen Einladungen angenommen werden können. Ein weiterer Dank geht an das Schaffhauser OK und den Übersetzer Frédy Dutoit.

– Theodor Bänziger überbringt die Grüsse des Eidgenössischen Jodlerverbandes.

Die Delegiertenversammlung schliesst um 17.00 Uhr.

Der Protokollführer:
Johannes Schmid-Kunz

6.1. Election au comité directeur

Karl Gasser, Rothenthurm SZ est élu successeur de Paul Schmid.

6.2. Réélection du comité directeur

Le président central suisse ainsi que tous les membres du comité qui se représentent sont réélus.

6.3. Election du vice-président

Dora Sigrüst-Neukom, Rafz, est élue vice-présidente pour la Suisse alémanique.

6.4. Election du réviseur des comptes

Rolf Lenz, Trogen, est élu réviseur des comptes.

7. Désignation du lieu de l'AD 2000

Les délégués tiendront leur assemblée les 24 et 25 juin 2000 à Davos.

Une magnifique petite représentation folklorique sera offerte aux délégués qui se rendront à Schwyz les 12 et 13 juin 1999.

8. Titres honorifiques

Paul Schmid, vice-président démissionnaire est nommé membre d'honneur. Il a œuvré une bonne dizaine d'années au comité directeur. Son esprit d'initiative et sa grande disponibilité ont contribué à faire avancer les choses. Heureusement, nous collaborerons encore quelque temps avec Paul Schmid, notre partenaire au comité de la Grenette et président central de la fédération des costumes d'Obwald.

Susy Grob-Bossard, membre démissionnaire de la commission chanson populaire est nommée membre d'honneur. Ses 14 années d'activité passées au sein de la commission ainsi que son engagement lors de l'organisation des voyages de l'association à Rome, en Israël et en Suède resteront inoubliables.

Bernard Spörri, l'homme des débuts au sein de la nouvelle com-

mission chanson populaire est nommé membre d'honneur. Membre et président de la commission chanson populaire durant 21 ans, il a contribué à enrichir et animer le chant par ses idées abondantes et son énergie à l'occasion des fêtes d'Unspunnen, des fêtes de costumes et des semaines de Fiesch.

9. Informations concernant la fête fédérale des costumes 98

Un chaleureux merci est adressé au secrétariat général et aux responsables des groupes pour leur dévouement à l'occasion de la fête fédérale des costumes. A ce jour, nous comptons environ 8000 participants inscrits, résultat réjouissant pour le comité d'organisation.

10. Propositions et suggestions de groupes de costumes et membres

Aucune proposition n'a été formulée.

11. Divers

– Paul Schmid prend congé de la FNCS et remercie le président central pour le temps incalculable qu'il consacre à la FNCS.

– Le président central remercie tous les gens du costume pour leur investissement et excuse le comité de ne pouvoir accepter les nombreuses invitations reçues. Un merci tout particulier est adressé au comité d'organisation de Schaffhouse ainsi qu'à l'interprète Frédy Dutoit.

– Theodor Bänziger transmet les salutations de l'association fédérale des jodleurs.

L'assemblée est levée à 17 h.

Le responsable du procès-verbal:
Johannes Schmid-Kunz

Ausschuss

Karl Gasser

Die Region Zentralschweiz der Schweizerischen Trachtenvereingung hat ein neues Ausschussmitglied! An der Schweizerischen Delegiertenversammlung in Schaffhausen wurde Karl Gasser (1947) aus Rothenthurm als Nachfolger von Paul Schmid, Alpnach, in den Ausschuss gewählt. Schon als 17-jähriger trat Karl Gasser der Trachtengruppe Rothenthurm bei – zwei Jahre später übernahm er in dieser Gruppe die Tanzleitung. Während der Hälfte seiner 10jährigen Vorstandstätigkeit im Kanton Schwyz stand er seinem Kantonalverband als Obmann vor. In dieser Zeit war der dreifache Vater auch im Zentralvorstand der Schweizerischen Trachtenvereingung vertreten, wo er bald zu den markanten Persönlichkeiten zählte, welche die



verschiedenen Projekte mit wohlwollender Kritik begleiteten. Seine reiche Erfahrung konnte er kürzlich auch als Mitglied der Arbeitsgruppe «Geschäftsstelle 2000» einbringen. Sein Organisationstalent wird sicher auch im OK der Schweizerischen Delegiertenversammlung 1999 in Schwyz zum Tragen kommen. Wir hoffen, dass Karl Gasser neben seinen beruflichen Unternehmungen, der Familie und neu nun auch den

Verpflichtungen eines Ausschussmitgliedes der Schweizerischen Trachtenvereingung noch etwas Zeit für seine Hobbies (Reiten, Jassen, Skifahren, Politik) findet. Für sein Amt als «Verbindungsperson» der Region Zentralschweiz und der Schweizerischen Trachtenvereingung wünschen wir ihm Humor, Gelassenheit und Ausdauer. Der Ausschuss freut sich auf eine gute Zusammenarbeit.

Aus den Kommissionen

Warum müssen Kommissionssitzungen in einem langweiligen Saal im Bahnhof Bern oder im Restaurant Aarauerhof stattfinden? Die Trachten- und Materialkommission hat die Probe aufs

Exempel gemacht und ihre Wochenendsitzung im April in Luzern/GR abgehalten. Wir reisten bei sommerlich warmem Wetter. Hätten wir nicht gewusst, dass wir zum Arbeiten ins

Bündnerland reisten, wäre bei nahe Ferienstimmung aufgekommen. In Luzern angekommen, staunten wir über die wunderschöne Bergwelt. Im Haus Cresta fanden wir für zwei Tage unser Zuhause. In der Laube, mit Blick in die Berge, arbeiteten wir sehr intensiv und konzentriert. Auch für unser leibliches Wohl war sehr gut gesorgt. Im Restaurant Rathaus wurden wir mit typisch bündnerischen Spezialitäten verwöhnt. Am Abend sassen wir gemütlich bei einem Glas Wein und diskutierten angeregt miteinander. Am Sonntagmorgen konnten wir bei unserem Kommissionsmitglied Susanne Hertner ein reichhaltiges Frühstück einnehmen. Danach setzten wir unsere Sitzung frisch gestärkt fort.

Dank speditiver Arbeit wurde die Sitzung so fröhlich beendet, dass wir auch noch Luzern näher kennenlernen konnten. Nach dem Mittagessen verabschiedeten wir uns vom Bündnerland, und jedes einzelne nahm wunderschöne Eindrücke mit nach Hause. An dieser Stelle möchte ich Susanne Hertner ganz herzlich für die Einladung ins Bündnerland und die guten Vorbereitungsarbeiten danken; in diesen Dank einschliessen möchte ich auch die Kommissionsmitglieder für die gute Zusammenarbeit. Die TMK ist überzeugt, dass diese Wochenendsitzung sehr viel gebracht hat und dass wir uns sehr viel besser kennengelernt haben; wir können diese Art von Sitzungen nur weiterempfehlen.
Hanni Waser-Gut

Theater mit dem Theater?

Erfolg auf der Bühne mit der **Gesamtschule für Theater Grenchen GTG! DIE SCHULE** mit den Kursen für das LAIENTHEATER in der Schweiz!



33 Abend-, Tages- und Wochenendkurse.
Familien-Theaterferien!
z. B.: «Mach doch mal Regie», 2 Tage, Fr. 178.–

Bestellen Sie den Gratiskatalog bei:
 GTG Kurssekretariat
Jungfraustrasse 9
3123 Belp

Telefon/Fax 031 819 89 09
<http://www.theater.ch/GTG.html>

AUS UNSERER WERKSTATT

Filigranschmuck für alle Schweizertrachten.
Taschenbügel in massiv Silber oder versilbert,
in jeder Form und Grösse nach Wunsch.
Reparaturen und Restaurationen.

ERICH WENK SILBERSCHMIEDE
BUCHENSTR. 57 9042 SPEICHER
TELEFON 071 344 24 29

Regenschutz für Ihre wertvolle Tracht

Für Frauen- und Männertrachten wurde in verschiedenen Grössen ein Spezial-Regenmantel aus transparentem PVC geschaffen. Damit schützen Sie Ihre Tracht vor Nässe und Schmutz. Grosse Bewegungsfreiheit dank Flügelärmeln und Druckknopfverschluss.



Bezugsquellennachweis: Rolutex
Roger Luginbühl, 8212 Neuhausen,
Telefon 052 672 31 64, Fax 052 672 67 65
E-Mail: info@rolutex.ch, <http://www.rolutex.ch>

September/Septembre

6.: Trachtengruppe St. Gallen-Stadt: 70-Jahr-Jubiläum, Festgottesdienst und «Sanggaller Stadt-Stobete».

Auskunft: Telefon 071 222 86 04, Fax 071 222 86 34.

13.: Trachtenvereinigung des Kantons Glarus: Jodler- und Tanzsonntag im Restaurant Schabell, Elm GL, 12.30–16.30 Uhr.

Auskunft: Telefon 055 642 18 28.

25./26.: Trachtengruppe Muri: Heimatabend im Festsaal Muri, 20.00 Uhr.

Auskunft: Telefon 056 664 23 15.

27.: St. Gallische Trachtenvereinigung: Kantonalen Volkstanztreffen in Rebstein.

Auskunft: Telefon 081 253 94 04.

Oktober/Octobre

1.: Volkstanzkreis Zürich: Offenes Tanzen mit den Dübedauer im Kirchgemeindehaus Oberstrass, 19.30 Uhr.

Auskunft: Telefon 01 740 28 53.

3./4.: Association cantonale du Costume Vaudois: cours cantonal de danse, enfants et adultes, Beau-sobre à Morges.

Renseignements: 021 944 14 96.

3.–10.: Bündner Volkstanzwoche in Klosters.

Auskunft: Telefon 081 284 52 55.

25.: Trachtengruppe Zizers: Wimpler-Sonntag mit Vorführungen und Tanz.

Auskunft: Telefon 081 322 41 83.

25.: St. Gallische Trachtenvereinigung: Kantonaler Volkstanzleertkurs in Sargans.

Auskunft: Telefon 081 253 94 04.

31.: Trachtengruppe der Stadt Zug: Konzert mit Jodelclub Maiglöggli, Casino Zug, 20.00 Uhr.

Auskunft: Telefon 041 711 50 03.

November/Novembre

8.: St. Gallische Trachtenvereinigung: Kantonaler Singsonntag in Wil.

Auskunft: Telefon 055 280 60 91.

21.: Tallit vo Schwyz: Gäuerlerabig in der Rubiswilhalle in Ibach-Schwyz, 20.00 Uhr,

Musik: Gebrüder Müller und Toni Bürgler.

Auskunft: Telefon 041 810 04 67.

Dezember/Décembre

6.: Kantonalzürcherischer Trachtenchor und Trachtenchor Büllach: Chorkonzert und Offenes Singen in der Reformierten Kirche Büllach, 16.00 Uhr.

Auskunft: Telefon 052 364 26 59.

Veranstaltungshinweise immer mit genauer Orts-/Zeitangabe und Auskunftstelefon!

Januar/Janvier 1999

9./10.: Vorbereitungswochenende für den Volkstanzball Zürich in Adliswil/ZH.

Auskunft: Telefon 055 243 29 22.

16.: Volkstanzkreis Zürich: Volkstanzball im Kongresshaus Zürich mit der Oberbaselbieter Ländlerkapelle und dem Zürcher Ländlerquartett, 19.30 Uhr Türöffnung.

Auskunft: Telefon 01 740 28 53.

Mai/Mai

8.–16.: «Au Fil du Temps», Fête cantonale des Costumes et des Coutumes à Romont, 60^e anniversaire de la FFCC, spectacle et fête cantonale des groupes de danse d'enfants.

Renseignements: 026 658 11 62.

Juli/Juillet

2.–4.: Eidgenössischer Jodlerverband: Eidgenössisches Jodlerfest in Frauenfeld.

2.–11.: Leserreise von «Tracht und Brauch» nach Estland. Auskunft und Informationsunterlagen: Telefon 055 263 15 60, Fax 055 263 15 61.

2.–11.: Voyage des lecteurs de «Costumes et coutumes» en Estonie.

Renseignement et feuilles d'informations: tél. 055 263 15 60, fax 055 263 15 61.

September/Septembre

28./29.: Verband Schweizer Volksmusikfreunde: Eidgenössisches Ländlermusikfest in Interlaken.

Vermisstanzeige

Am Trachtenfest verloren

Seit dem Trachtenfest in Bern vermisste ich meine Silberbrosche: Grosse Filigran-Rosette.

Bitte melden bei: Helene Wehrli, Stuckengässli 36,

8203 Schaffhausen, Telefon 052 625 46 58.

Impressum

Tracht und Brauch
Costumes et coutumes
Costumi ed usanze
Costums ed usits

Offizielles Organ der Schweizerischen Trachtenvereinigung

Nr. 3 / September 1998
5. Jahrgang, 71. Jahrgang des «Heimatleben»
Erscheint: vierteljährlich

Redaktion:

Johannes Schmid-Kunz
Sennweidstrasse 3
8608 Bubikon
Telefon 055 243 29 22
Telefax 055 263 15 61
E-Mail: aaa-jsk@active.ch

Übersetzungen:

d/f Lucie Fontenla
f/d Vreni Mekacher
d/i Erica Monzio
d/r Lia Rumantscha

Herausgeberin:

Schweizerische Trachtenvereinigung
Postfach 813
3401 Burgdorf
Telefon 034 422 22 39
Telefax 034 423 22 53

Herstellung/Layout:

Vogt-Schild/Habegger
Medien AG
Zuchwilstrasse 21
4501 Solothurn

Inserate:

Telefon 032 624 71 11
Telefax 032 624 74 44
Anzeigenleitung:
Margrit Bucher

Abonnement:

Schweizerische Trachtenvereinigung, 3400 Burgdorf

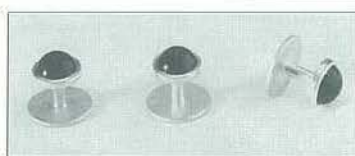
Preise:

Jahresabonnement Fr. 21.–
Ausland Fr. 27.–
Einzelheft Fr. 6.–

Nachdruck, auch auszugsweise, nur mit Genehmigung der Herausgeberin.

ISSN-Nr. 1420-0236

«Tracht und Brauch» wird auf umweltschonendem, chlorfrei gebleichtem Papier gedruckt.



Die edle Alternative zu den herkömmlichen Kunststoff-Knöpfen am Jodlerhemd:

Silberknöpfe mit Onyx, Stein für Stein von Hand gefasst in unserem Atelier.

DUCART

Pro Garnitur (3 Stück): Fr. 135.–
Mengenrabatt ab 5 Garnituren, verlangen Sie die Preisliste.

Goldschmiede-Atelier
DUCART, Kurt Dubach
Zürichstrasse 9
3360 Herzogenbuchsee
Tel.+ Fax 062 961 48 84